

# LA CROIX

mardi 22 mars 2022 – Quotidien n° 42271 – 2,40 €



**Présidentielle**

**Le poids de l'émotion pèse sur la campagne**

P. 10 à 12

**Religion**

**Comment François redéfinit le rôle de la Curie** P. 20

**Sciences & éthique**

**L'avenir des effets spéciaux**

Cahier central

**éditorial**

Jérôme Chapuis

## Les hommes de Poutine

Depuis le début de la crise en Ukraine, Vladimir Poutine consulte en apparence mais, en réalité, il gouverne seul

P. 2 à 4

### Le cercle fermé

Devant la tragédie de Marioupol revient comme chaque jour depuis le début de cette guerre une même question : qui arrêtera Vladimir Poutine ? N'existe-t-il pas au sein de l'appareil gouvernemental russe des cordes de rappel – on n'ose parler de garde-fous – susceptibles de mettre fin à cette fuite en avant ? À l'évidence, le chef du Kremlin est le premier responsable d'un conflit qu'il a planifié et décidé de longue date. Mais sa solitude est relative. Dans son acharnement contre les Ukrainiens, il est encouragé par quelques hommes qui s'évertuent à lui plaire pour se maintenir.

Se pencher sur l'entourage de Vladimir Poutine, c'est faire le constat que le projet d'invasion de l'Ukraine est le fruit d'un lent pourrissement, celui d'un système de gouvernement qui s'est sclérosé autour de quelques idées rances et parfaitement anachroniques. Cette génération, dont la première partie de carrière s'est brisée net au tournant des années 1990 avec la chute de l'Union soviétique, cultive la nostalgie de la grandeur russe et justifie sa politique agressive par les « humiliations » que l'Occident aurait infligées à leur pays depuis trois décennies.

Dans sa dérive, le clan en vient à croire à ses propres mensonges, au point d'avoir commis de lourdes erreurs d'appréciation. Informé par des services qui lui sont inféodés, Vladimir Poutine a sous-estimé l'esprit de résistance de la jeune nation ukrainienne, qui lui tient tête depuis bientôt un mois. Il est désolant qu'il se soit trouvé un allié en la personne du patriarche Kirill, qui, sans en faire partie, gravite lui aussi autour de ce cercle fermé. En mettant son autorité au service d'un nationalisme débridé, le chef de l'Église orthodoxe russe a contribué à armer idéologiquement Vladimir Poutine et ses affidés.



Vladimir Poutine et Dmitri Medvedev, à Moscou le 9 mai 2019, lors des célébrations du Jour de la victoire. Maxim Shemetov/Reuters

bayard

Annexes légales p. 22  
Depuis 1883 - ISSN 0242-6056. - Imprimé en France : 2,40 € ; DOM : 3,15 €  
Luxembourg : 2,60 € ; Esp : 2,90 € ; Italie (Rome) : 3,40 € ; Maroc : 32 MAD ; Canada : 6,30 €

M 00140 - 322 - F : 2,40 €



# La guerre en Ukraine

Depuis le début de la crise en Ukraine, Vladimir Poutine veille à apparaître comme le seul maître à bord.

Avant de prendre ses décisions, il consulte une poignée d'hommes qui conservent sa confiance.

Au pouvoir depuis 2000, il s'est progressivement coupé du monde extérieur. Un isolement qui s'est encore renforcé par la pandémie de Covid-19.

## La garde rapprochée de Vladimir Poutine

### Refus de capituler

Il est des décisions plus difficiles à prendre que d'autres. Malgré la menace de l'armée russe, l'Ukraine a rejeté lundi 21 mars l'ultimatum posé par la Russie sur la ville de Marioupol. « *Il n'est pas question de parler de reddition ou de déposer les armes* », a affirmé la vice-première ministre ukrainienne, Iryna Verechtchouk. Depuis le 24 février, un déluge de bombes russes s'abat sur Marioupol, véritable enjeu stratégique au carrefour de la Crimée (sud-est) et du Donbass (est). « *Plus de 80 % des infrastructures de la ville sont endommagées ou détruites* », estiment les autorités. Le bilan humain reste, lui, incertain mais les rues sont jonchées de cadavres. Ville martyre, Marioupol est le théâtre de nombreuses exactions commises par les Russes comme le bombardement d'un hôpital pédiatrique et d'une maternité. « *Ce qui se passe à Marioupol est un crime de guerre majeur* », estimait lundi le chef de la diplomatie de l'UE Josep Borrell. « *Déposez les armes* », enjoignait la Russie aux Ukrainiens dans son ultimatum. Une « *véritable prise d'otages* » pour Iryna Verechtchouk, qui assure que les Russes « *continuent à se comporter comme des terroristes* » en autorisant l'ouverture de corridors humanitaires tout en « *bombardant le lieu d'évacuation* ». Dans la ville assiégée de Marioupol, environ 350 000 personnes sont toujours bloquées sans eau, ni électricité ou gaz et les vivres commencent à manquer. Lundi, de nouvelles négociations se tenaient entre Russes et Ukrainiens.

Théo Marie--Courtis

— Le cercle qui peut influencer le président russe s'est réduit à une poignée de galonnés et de faucons qui partagent sa vision du monde, au service de la « Grande Russie ».

— Sous pression, la plupart des oligarques sont relégués à distance du pouvoir.

C'est une séance pour l'histoire. En ce 21 février, Vladimir Poutine réunit les plus hauts dignitaires du régime pour une réunion très spéciale du conseil de sécurité de la Fédération de Russie. Fait rare, des caméras filment l'événement destiné à être diffusé à la télévision en différé. À l'ordre du jour : faut-il ou non reconnaître l'indépendance des territoires séparatistes de Donetsk et Louhansk, dans l'est de l'Ukraine ? Trônant derrière son bureau à une dizaine de mètres, le président distribue temps de parole, coups de griffes et humiliations à ses ministres et autres responsables des organes de sécurité. Le malaise est palpable chez ses subordonnés, qui en sont réduits à chercher les mots susceptibles de plaire au maître du Kremlin. L'exercice de consultation tourne à une démonstration d'auto-ritarisme aigu.

Dans la salle, il y a ceux qui savent qu'une « *opération spéciale* » – selon la terminologie



**Nikolaï Patrouchev**  
Monsieur sécurité

Viktor Tolochko/Sputnik via AFP

à Moscou – se prépare dans le plus grand secret, et les autres. Les premiers se comptent sur les doigts d'une main. Ils portent des galons et appartiennent à la catégorie des *silovikis* : les membres issus des agences du maintien de l'ordre et de la sécurité, véritable matrice du système politique russe. Passés par le KGB, la plupart sont de la même génération que Vladimir Poutine dont ils épousent le point de vue sur la fin de l'Union soviétique perçue comme une tragédie. En ces temps où le conflit en Ukraine prime sur tout le reste, cette garde prétorienne a plus que jamais l'oreille du maître du Kremlin. « *Poutine est le seul à décider, mais selon les sujets, il parle, il consulte* », précise Alexeï Venediktov, le rédacteur en chef de la célèbre radio Écho de Moscou qui a préféré se saborder plutôt que de se censurer au sujet de « *l'intervention militaire* ».

« *Poutine est le seul à décider, mais selon les sujets, il parle, il consulte.* »

Après vingt-deux ans de pouvoir, qui a encore l'oreille de Poutine ? Sur les questions sensibles, le secrétaire du conseil de sécurité Nikolaï Patrouchev jouit de la confiance du président qu'il voit au moins une fois par semaine. Les deux hommes ont de nombreux points communs : l'âge (70 pour Patrouchev et 69 ans pour Poutine), le profil de vétéran du KGB, la ville d'origine (Saint-Petersbourg), la même rengaine sur les États-Unis et la même foi en l'émergence d'un nouvel ordre mondial conduit par les régimes autoritaires face à des sociétés démocratiques jugées décadentes. Quand Vladimir Poutine quitte le FSB (successeur du KGB) en 1999, c'est Nikolaï Patrouchev qu'il nomme pour lui succéder. Gros travailleur, organisateur hors



**Sergueï Choïgou**  
Le serviteur zélé

Alexei Nikolsky/AP

pair, celui-ci a dépoussiéré la fonction de secrétaire du conseil de sécurité. Son rôle de coordinateur de la défense, de la sécurité présidentielle, du renseignement intérieur et extérieur, des transports, le place au cœur de la machine. « *Le dernier livre blanc sur la stratégie russe porte sa marque* », rappelle Nikolaï Petrov, chercheur à l'institut Chatham House. Ce poste de conseiller et d'exécutant lui assure une influence certaine. « *Il formule des options au président. Il y a quelques années, il pouvait contester ses choix et discuter, mais ce n'est désormais plus possible* », précise le journaliste Alexeï Venediktov.

Autre homme fort du Kremlin, le ministre de la défense, Sergueï Choïgou, exerce le rôle de serviteur zélé. Né il y a soixante-six ans dans la région de Touva (Sibérie), l'homme n'est jamais très loin de son patron avec qui il part chasser, pêcher et bivouaquer dans sa région natale. Ce collectionneur d'épées, passionné de chamanisme, a supervisé la planification des opérations militaires en Crimée, en Syrie et aujourd'hui en Ukraine. Il a la mainmise sur le renseignement militaire accusé d'avoir tenté d'assassiner l'ex-espion Sergueï Skripal en mars 2018. « *S'il bénéficiait de la confiance de Poutine, il semble*



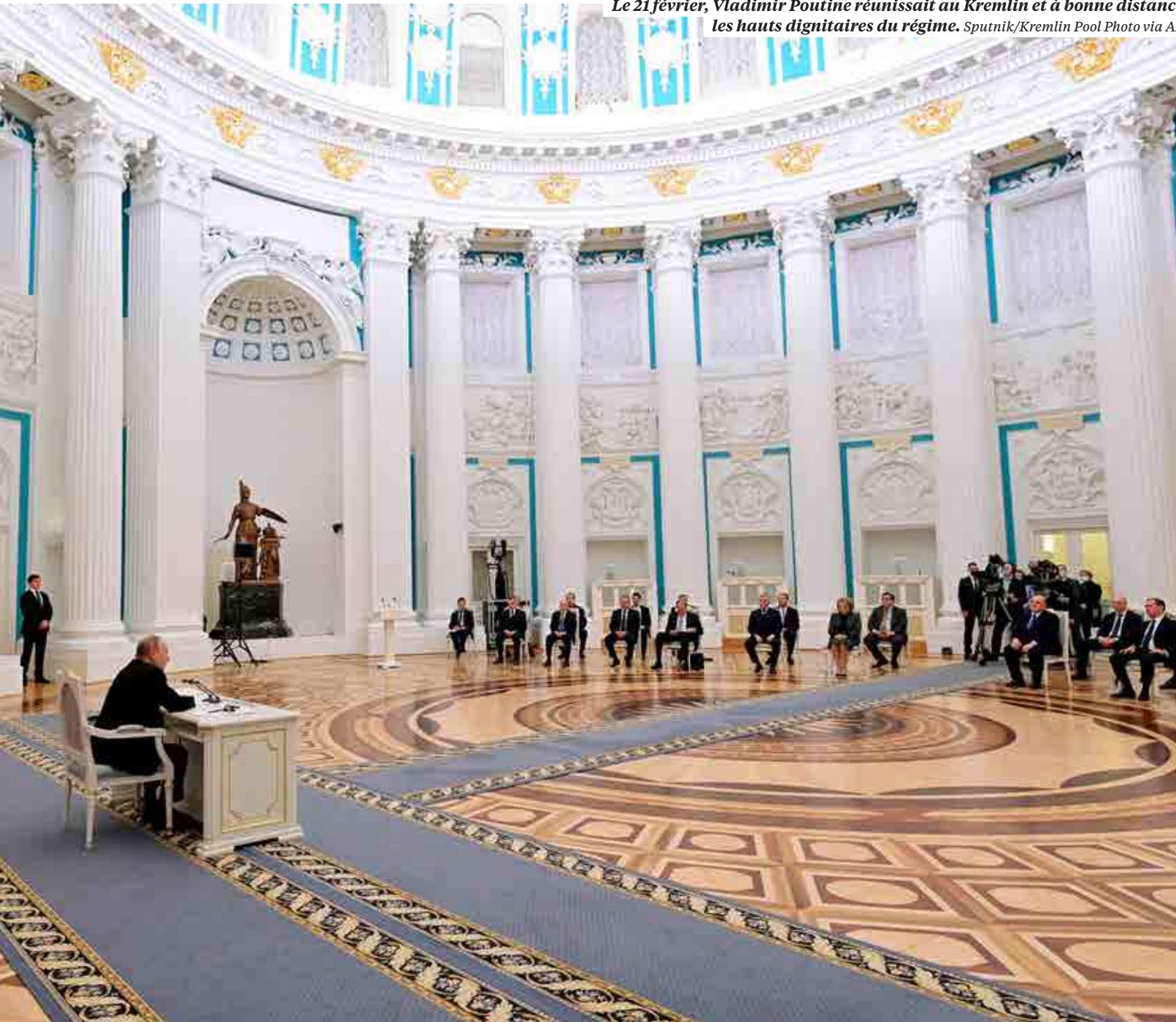
**Igor Setchine**  
Le géant du pétrole

Alexei Druzhinin/AP

avoir un peu perdu du crédit depuis le déclenchement du conflit », pense Tatiana Jean, chercheuse à l'Institut français des relations internationales (Ifri).

Sergueï Choïgou est avant tout un exécutant, un rôle qu'il partage avec de vrais spécialistes de l'armée comme le chef d'état-major Guerassimov, penseur de la guerre hybride, et avec les patrons des organes de sécurité que le chef ●●●

Le 21 février, Vladimir Poutine réunissait au Kremlin et à bonne distance les hauts dignitaires du régime. Sputnik/Kremlin Pool Photo via AP



## repères

### Le triptyque poutinien

**La dimension centralisatrice du régime est une composante majeure de l'évolution politique en Russie depuis 2000, au même titre que l'affirmation des « militocrates », souvent issus des services de renseignements, selon Jean-Robert Raviot, professeur à l'université de Nanterre.**

**Le gouvernement du premier ministre Mikhaïl Michouline, ingénieur de formation, est pour l'essentiel composé de figures au profil technique plus que politique, dont l'objectif est d'appliquer les mesures gouvernementales. On parle de « technocrates ».**

**Si leur influence politique s'est largement estompée, les oligarques continuent de jouer un rôle de façon informelle et individuelle à travers les liens qu'ils peuvent avoir avec le Kremlin.**

●●● de l'État consulte régulièrement. « Tous cherchent en fait le plus souvent à deviner les désirs et projets présidentiels plutôt qu'à le conseiller », avance, à Moscou, le politologue indépendant Mikhaïl Vinogradov. « Il y a un phénomène d'auto-intoxication : il est plus confortable d'approuver le chef afin de préserver son pré carré », ajoute Tatiana Jean. Un management qui a pu jouer de mauvais tours lors de la prise de décision autour de l'Ukraine et d'une intervention supposée « rapide ».

Au Kremlin, le premier cercle du pouvoir s'est réduit à une poignée de responsables pendant les deux dernières années. Effrayé par le Covid, Vladimir Poutine s'est isolé en imposant un cordon sanitaire strict autour de lui. Ses visiteurs sont contraints de se mettre en quarantaine durant quinze jours s'ils veulent un rendez-vous en tête-à-tête, ce qui a mis fin aux barbecues organisés avec ses vieux amis oligarques. Même le très proche Igor Setchine, tout-puissant patron du géant du pétrole Rosneft, se contente de rencontres espacées. Quant aux ministres du gouvernement, ils discutent par vi-

sioconférence ou assis à 10 mètres de distance. « Poutine vit coupé de la réalité », estime le politologue indépendant Ivan Preobrajenski. Les services spéciaux l'informent. Il n'utilise pas Internet lui-même. Il regarde la TV, sa propre propagande et pense que c'est la vérité. »

Durant la pandémie, un homme a su franchir le cordon sanitaire pour cultiver sa relation spéciale avec Vladimir Poutine : Youri Kovalchouk. Roi des médias – il



**Youri Kovalchouk**  
Le roi des médias

Alexander Zemlianichenko/AP

contrôle notamment un quart de la première chaîne publique Pervyi Kanal –, ce milliardaire a accompagné le président dans sa résidence de Valdaï, où il a séjourné au printemps et à l'été 2020. Né à Saint-Petersbourg dans une famille d'historiens, docteur en physique, le septuagénaire cultive la nostalgie du passé impérial de la Grande Russie et du monde orthodoxe auprès du chef de l'État qu'il a connu au cours des années 1990.

C'est un maître à penser, un professeur, un influenceur, d'après le journaliste Alexeï Venediktov : « C'est Kovalchouk qui, depuis des années, a formé la vision du monde de Poutine. Il est faux de dire que dans les coulisses du Kremlin, beaucoup s'opposent à l'intervention militaire en Ukraine et se sentent trahis. Tous sont pour, y compris le ministre des affaires étrangères, Sergueï Lavrov, qui y est même favorable. Cette uniformité découle du travail idéologique que Kovalchouk a fait auprès du président qui, du coup, s'est entouré de personnes relayant cette pensée unique. »

Longtemps dépeint en modéré, l'ancien président et premier mi-



**Dmitri Medvedev**  
L'organisateur

Yulia Zyryaniva/AP

nistre Dmitri Medvedev est l'illustration de cette pensée unique. Depuis le déclenchement du conflit en Ukraine, il est le premier à endosser le discours martial du Kremlin, au point de réclamer le retour de la peine de mort en Russie. Vice-président du conseil de sécurité, il semble avoir de nouveau l'oreille du Kremlin qui apprécie ses qualités d'organisateur. « Medvedev a gardé un peu d'in-

fluence, précise Andreï Kolesnikov, politologue au centre de réflexion Carnegie. Mais s'il est utilisé par le système, il n'a pas de réel impact sur les prises de décision. »

Dans le reste de l'élite russe, « l'opération militaire » en Ukraine a provoqué la surprise, voire un certain malaise. Chez les oligarques, ces puissants milliardaires proches de pouvoir, on s'inquiète des conséquences des sanctions occidentales pour les entreprises, sans aller jusqu'à oser remettre en cause la dérive guerrière du régime. « Il existe une séparation objective entre les élites, avec d'un côté les anciens oligarques de l'époque de Boris Eltsine et de l'autre les conservateurs du régime actuel, décrypte Tatiana Stanovaya, fondatrice de la lettre R. Politik qui analyse les arcanes du pouvoir russe. Les premiers contrôlent l'économie et les seconds la politique. Les oligarques sont intimidés et sous pression, tandis que les élites conservatrices sont en ordre de bataille, avec l'épée brandie entre les mains. »

**Olivier Tallès avec Benjamin Quénelle (à Moscou)**

Suite page 4.

# Kirill, carte maîtresse du Kremlin à la tête de l'Église orthodoxe

— Avec l'agression de l'Ukraine, le patriarche de Moscou «et de toutes les Russies» est en train de perdre ce qui a toujours fait sa valeur aux yeux de Vladimir Poutine: son influence diplomatique.

Et si le patriarche Kirill n'était qu'un « ministre » de Vladimir Poutine parmi d'autres ? Une semaine après son sermon martial du 6 mars 2022 – l'agression de l'Ukraine, dit-il, est un acte de résistance au consumérisme occidental et à sa tentative d'imposer des « gay pride » –, le chef de l'Église orthodoxe russe, 75 ans, pose en habits liturgiques dans le chœur d'une église moscovite. À ses côtés, une grande icône de la Vierge, et Victor Zolotov, le directeur de la Garde nationale russe et ancien garde du corps de Vladimir Poutine. Kirill écoute religieusement le militaire en uniforme évoquer l'invasion de l'Ukraine, qui « ne va pas aussi vite qu'on voudrait », à cause « des nazis (les soldats ukrainiens, NDLR) qui se cachent derrière des civils ». Le patriarche de Moscou « et de toutes les Russies » laisse dire. L'icône qu'il offre doit protéger l'armée russe et « accélérer la victoire », dit Zolotov.

« Le message du patriarche dans ses dernières déclarations n'est pas adressé à ses brebis, mais au Kremlin, juge avec amertume un clerc qui a travaillé plusieurs années au Patriarcat de Moscou. Le message, c'est : « Je suis avec vous jusqu'au bout, quoi qu'il en coûte ». » Ne l'a-t-il pas toujours été ? Non, dit l'ancien responsable de la revue du Patriarcat Sergei Chapnin, qui a rencontré Kirill à de nombreuses reprises avant son élection comme patriarche en 2009. « À l'époque, il n'était pas encore le « petit Poutine de l'Église » qu'il est devenu : autoritaire, parfois colérique et surtout très seul. Avant 2009, Kirill est un diplomate, un intellectuel avec qui on peut débattre de théologie, avoir des désaccords... » Mais sa proximité avec le Kremlin est déjà là.

Une brève ouverture des archives du KGB à la chute de l'URSS et la fuite en Grande-Bretagne d'un ancien directeur des archives de l'agence russe, Vasiliy Mithrokhin, permettent d'affirmer que Vladimir Mikhaïlovitch Goundiaïev (nom civil de Kirill) a bien eu une carrière d'espion. À 22 ans, avant même d'être ordonné prêtre et après seulement trois années de séminaire à Leningrad, on l'envoie arpenter les pays capitalistes. L'agent « Mikhaïlov » (nom de code de Kirill), 25 ans, est nommé représen-



Kirill à la cathédrale du Christ-Sauveur, à Moscou le 6 mars. Artyom Geodakyan/Tass via Reuters

tant du Patriarcat de Moscou au Conseil œcuménique des Églises à Genève. Nous sommes en 1969, un an avant son ordination. La Suisse, c'est pour lui la découverte du ski et des grosses cylindrées, qui resteront des passions. Certes, Kirill incarne très vite une ouverture a priori sincère au catholicisme – il traduira des théologiens comme Karl Rahner ou Urs von Balthasar, et planchera sur la doctrine sociale de l'Église russe –, mais le futur patriarche se construit surtout un solide réseau, déjà au service de l'appareil d'État. Il est notamment repéré par les services secrets français à Paris en 1979 et interdit de séjour, selon les informations du Point, qui a pu rencontrer l'ancien secrétaire particulier de Kirill, Innokenti Pavlov (mort en 2020).

En 1991, l'URSS s'effondre. Auparavant, Kirill a eu le temps de prendre la tête de l'Académie de théologie de Leningrad (1970), jugée plutôt libérale, puis d'être muté à Smolensk (1984) aux confins du pays, à la suite d'une brouille avec le nouveau directeur du KGB, selon le même Innokenti Pavlov. En 1989, il profite de la perestroïka de Gorbatchev pour rejoindre Moscou, où il devient président du département des relations extérieures du Patriarcat, un poste influent imaginé par Staline en 1943. Son réseau s'étend encore, et c'est bien ce qui séduit Vladimir Poutine, qui accède au pouvoir en 2000. Pour ce dernier, la zone d'influence du Patriarcat est tout ce qu'il reste de l'empire perdu.

Kirill est l'un des derniers à pouvoir s'adresser à ce « monde russe » que Poutine tentera plus tard de reconquérir par les armes. Une sorte de troc s'opère : Vladimir Poutine soutient la reconstruction de l'Église, tandis que Kirill lui offre un relais diplomatique.

**Faire «renaître» la Russie: c'est l'objectif du Conseil mondial du peuple russe, créé par le patriarche dès 1993.**

Faire «renaître» la Russie: c'est l'objectif du Conseil mondial du peuple russe, créé par le patriarche dès 1993 et qui rassemble, chaque année et en grande pompe, responsables politiques, militaires et religieux de haut rang, qui y réaffirment leur attachement aux « valeurs traditionnelles ». « Kirill est un personnage politique de premier plan, décrypte Alexander Agadjanian, chercheur à l'université d'État des sciences humaines de Russie. Mais il est devenu trop dépendant. » Ses choix internationaux parlent d'eux-mêmes: Moscou décide de soutenir le régime syrien ? Le patriarche s'envole à Damas rencontrer Bachar Al Assad dès 2011. Les mercenaires du groupe Wagner commandés par le Kremlin s'implantent en Centrafrique et au

Mali ? Kirill annonce début 2022 le ralliement à Moscou d'une centaine de paroisses africaines du Patriarcat d'Alexandrie...

Parfois, Kirill parvient à donner le sentiment d'une parole libre, comme après la guerre entre la Russie et la Géorgie en 2008. « Alors que Vladimir Poutine a reconnu l'indépendance de l'Abkhazie, Kirill a maintenu les chrétiens abkhazes sous la juridiction de l'Église géorgienne », rappelle le journaliste et prêtre orthodoxe Jivko Panev, qui veut croire que « l'alignement n'est pas systématique, ou total ». En 2014, il a également brillé par son absence au raout organisé par le Kremlin pour fêter l'annexion de la Crimée de peur de se couper de ses fidèles sur le territoire ukrainien. Un de ses derniers actes d'indépendance.

Au déclenchement de l'invasion de l'Ukraine, le patriarche doit se mettre en ordre de bataille derrière Vladimir Poutine. En réaction, les représentants de son église en Ukraine le lâchent. Plusieurs paroisses européennes rattachées à Moscou refusent désormais de mentionner son nom lors des offices. Le Vatican annule une rencontre prévue de longue date. Des théologiens orthodoxes l'accusent de « phylétisme », autrement dit de subordonner la foi aux intérêts nationaux. Jusqu'à cette question: que représente, pour Vladimir Poutine, un patriarche à l'influence désormais limitée ?

Mikael Corre

## essentiel

### Kiev — La capitale à nouveau sous couvre-feu

Les forces russes tentaient toujours, lundi 21 mars, d'encercler Kiev où un bombardement sur un centre commercial dans la nuit a provoqué la mort d'au moins huit personnes, selon le parquet général. Le maire de la ville, Vitali Klitschko, a annoncé qu'un nouveau couvre-feu serait instauré à partir de lundi soir jusqu'à mercredi matin. La capitale ukrainienne s'est déjà vidée d'au moins la moitié de ses 3,5 millions d'habitants depuis le début de l'invasion russe, le 24 février.

### Sanctions

### Le président ukrainien en appelle à l'UE

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a appelé, lundi 21 mars, l'Union européenne, et en particulier l'Allemagne, à cesser tout « commerce » avec la Russie, et notamment à refuser ses ressources énergétiques, dans une vidéo sur la messagerie Telegram. « Sans commerce avec vous, sans vos entreprises et vos banques, la Russie n'aura plus d'argent pour cette guerre », a-t-il déclaré. Son intervention coïncidait avec la tenue ce lundi d'une réunion à Bruxelles des ministres des affaires étrangères et de la défense de l'UE pour examiner de possibles nouvelles sanctions contre Moscou, près d'un mois après le début de l'invasion russe le 24 février.

### Russie — Ruée sur le sucre et le sarrasin

Les autorités russes ont tenté, lundi 21 mars, de rassurer en démentant toute pénurie de sucre ou de sarrasin dans le pays, alors que la population s'est ruée ces derniers jours sur ces denrées par peur d'en manquer. Les Occidentaux ont adopté de sévères sanctions contre Moscou pour son offensive en Ukraine et une partie de la population, traumatisée par les pénuries des années 1990, cherche à faire des provisions de sucre, afin de conserver certains aliments, et de graines de sarrasin, souvent utilisées en bouillie.

**sur la-croix.com**  
— À Bruxelles, dans la « tour de contrôle » organisant l'aide humanitaire européenne pour l'Ukraine

vu par **Pascal Lemaître****billet**  
Alain Rémond

## Une vraie super bonne nouvelle

J'ai une bonne nouvelle : le prix du Whopper baisse au drive. Vous allez me demander ce qu'est un Whopper. Un Whopper est un burger de chez Burger King. Vous allez me demander ce qu'est le drive. Non, ça, vous le savez. Et, donc, Burger King est heureux de nous faire savoir que le Whopper au drive passe de 4 € à 1,99 €. Vous allez me demander pourquoi. Hé bien parce que l'essence, elle, coûte de plus en plus cher. Elle vient même, se désolé Burger King, de « passer la barre symbolique des 2 € ». D'où l'idée : un Whopper au drive à moins de 2 €, pour compenser le litre d'essence à plus de 2 €. Merci qui ? Mais la vraie bonne nouvelle est ailleurs. Figurez-vous que cette super-réduction est valable jusqu'au

27 mars. Vous allez me demander en quoi annoncer le 21 mars une baisse valable jusqu'au 27 mars, soit pour six petits jours, est une vraie bonne nouvelle. Je vous explique : si le philanthrope Burger King arrête sa super-promo le 27 mars (promo, je le rappelle, destinée à compenser la hausse du prix de l'essence), ça veut dire qu'à Burger King ils sont sûrs et certains qu'à partir du 27 mars l'essence va se mettre à baisser et le litre repasser sous les 2 €. S'ils en sont sûrs et certains, ça veut dire qu'ils ont des informations super confidentielles comme quoi c'est sûr et certain, que c'est même béton de chez béton. Et ça, c'est une super bonne nouvelle. Parce que, sinon, ce serait carrément se payer notre tête. Et ça, je n'ose l'imaginer.

## courrier

Vos réactions par courrier : 18 rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Par courriel : [lecteurs.lacroix@groupebayard.com](mailto:lecteurs.lacroix@groupebayard.com). Sur le site : [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)

## Maltraitements dans les Ehpad (suite)

— **Beaucoup de témoignages, d'articles pour décrire des faits graves dans des Ehpad.** Ma mère a vécu huit ans dans un Ehpad du groupe mis en question. Ce qui est décrit dans le livre *Les Fossoyeurs* ne correspond pas du tout à ce que je connais. J'ai été membre du conseil de la vie sociale (résidents, familles, membres du personnel, élus) durant ces nombreuses années, et j'ai pu déplorer l'absence d'implication des familles dans les retours de question pour aborder des améliorations lors de ces réunions avec la direction.

Cependant, le problème principal reste avant tout l'organisation du secteur de l'aide à la personne pour la dépendance et le grand âge. Ce livre, en ne donnant que des témoignages accablants, cache toute la beauté des professions qui œuvrent dans ces secteurs et risque de décourager l'emploi qui est au cœur du problème avec de grandes difficultés en recrutement depuis des années.

Je suis aussi personnellement touchée par le problème des sociétés de services d'aide à la personne à domicile. Le problème se pose de la même façon en termes d'auxiliaires de vie, profession mal reconnue, mal rémunérée et exploitée. Les sociétés peuvent

aussi être publiques ou privées à but lucratif : les conventions collectives sont différentes, les taux horaires et les grilles de salaire aussi, le problème de la rémunération des temps de trajets reste une injustice, beaucoup de variations selon les départements. (...) **Dominique Fizet**

— **Ce problème est celui de l'ensemble de l'action sociale, lorsque la puissance publique, État et départements, a ouvert, il y a quelques décennies, ce champ du social au monde économique, aux entreprises.** Ce fut l'ouverture d'une boîte de Pandore. Dès lors, le social est devenu un marché concurrentiel, commençant par les entreprises de crèche, les entreprises agissant dans le champ de la protection de l'enfance, de l'insertion, du handicap... jusqu'aux maisons de retraite. Le social est devenu un marché.

Le monde associatif n'en est pas totalement épargné, mené par des grands groupes qui se disent encore associatifs et ont perdu de leurs valeurs et de leurs modes de fonctionnement, de direction et d'échanges de proximité. Là est le problème principal.

Le second problème qui ne l'est pas moins, est celui des salaires des salariés : aide-soignant, CAP petite enfance, auxiliaire de puériculture, moniteur-éducateur, animateur, éducateur spécialisé... Mal, très mal payés... voir l'article du 24 janvier dans *La Croix*

sur les nombreux postes vacants dans le social.

Le troisième problème est celui du besoin fondamental de formation permanente, continu au long du parcours professionnel (les problématiques et besoins des publics accompagnés ou hébergés évoluent), et du besoin essentiel d'espaces très réguliers d'analyse des pratiques.

Ce sont des questions et décisions qui reviennent à l'État ou aux conseils départementaux. À nous, citoyens, de nous mobiliser fortement avant que ce tissu social ne se déchire en tous sens. **Philippe Simond-Côté**

— **Traiter le mieux possible, les exigences liées au grand âge est d'une complexité considérable.** À côté de la certitude de notre vieillissement inexorable et de l'augmentation du nombre de personnes très âgées, il y a une diversité importante entre les situations des uns et des autres. (...) Par expérience professionnelle, je sais qu'il y a souvent intérêt à chercher des solutions adaptées à la diversité des situations que de vouloir l'égalité de traitement. Dans ce cas, cela peut aller d'une prise en charge légère à la prise en charge lourde, dans des pavillons voisins mais aux fonctionnements et aux tarifs différents. On peut imaginer que des pensionnaires aident à la préparation des repas et à l'entretien des jardins... Les activités utiles sont très appréciées de ceux qui n'aiment pas être une charge pour les autres.

Reste aussi un trait humain qui n'est pas exceptionnel, qui fait que certains profitent de la faiblesse d'autres. Cela va des dirigeants à l'employé. Actuellement, il y a de l'ordre de 600 000 personnes vivant en Ehpad. On peut estimer des besoins futurs à deux millions dans vingt ans. Si le coût annuel est d'environ 25 000 € par an, cela représente une dépense globale de 50 milliards. Tout ou partie peut être financé par les résidents, en supposant qu'il reste un tiers de dépenses non financées, cela représente 17 milliards. Soit 0,6 % du PIB d'aujourd'hui (sûrement moins en % du PIB 2040)... Ce n'est pas l'élément qui empêche d'agir.

**Francis D.**

## Des vies de prêtre (suite)

— **Le regard de Dominique Quinio du 21 février sur « Des vies de prêtre » était lucide, posant la question de leur vie quotidienne comme de leur vocation.** Il n'est pas évident pour les prêtres de trouver leur juste place dans l'Église entre des ministères divers à assumer : père spirituel, frère chrétien, accompagnateur de laïcs demandeurs d'aide au discernement, animateur d'une communauté ecclésiale, témoin d'un chemin de conversion, disciple du Christ, transmetteur de la parole de l'Évangile, médiateur pour délivrer des sacrements, disponible

aux gens rencontrés. Alors que le pape nous invite à participer à la démarche synodale en cours, il est indispensable de discerner ensemble, prêtres et laïcs, hommes et femmes, comment renforcer le cheminement fraternel dans nos communautés ecclésiales et comment se rendre disponibles pour répondre aux appels du Christ, aussi bien dans l'Église que dans le monde qui nous entoure.

**Jean-Claude Devèze**

— **Je me permets de réagir sur la chronique décrivant le prêtre comme un homme seul.**

Je m'avoue amusé et agacé par les stéréotypes qui circulent sur la figure du prêtre. C'est fou, le nombre de gens qui fantasment en se mettant à notre place et en nous faisant parler.

Le prêtre, un homme seul ? Faux dans la plupart des cas. Le prêtre en paroisse dispose généralement d'un réseau de relations particulièrement diversifié. Sa journée est une succession de rencontres humainement riches : préparer un mariage, un baptême ou un enterrement est un accès à l'intimité des personnes avec des questions sur le sens de la vie. Je suis toujours touché de la confiance qui nous est faite, y compris par des non-chrétiens.

Le problème se pose plutôt en sens inverse : il m'arrive de rechercher la solitude comme un bien précieux et trop rare. Non, le prêtre n'est pas un homme seul ! (...)

**P. Philippe de Kergorlay**

# Au Brésil, des bénévoles réparent les dents des femmes battues

— Avec la pandémie, le nombre de Brésiliennes contraintes de vivre sous le même toit que leur agresseur a bondi.

— Depuis plus de dix ans, une ONG propose aux victimes de violences domestiques des soins dentaires gratuits.



Sao Paulo (Brésil)  
De notre correspondante

Une patiente au brushing impeccable, tennis Gucci aux pieds, paie sa consultation et quitte le cabinet. « Je suis à vous dans deux minutes », annonce Luciana Bruzadim à Danee Amorim, 29 ans. La jeune patiente sait ce qui l'attend pour sa sixième consultation en quatre mois : les quelques dents qui lui restent sont cariées ou avec des abcès. Elle fait partie des 70 femmes que l'ONG Turma do bem a prises en charge en 2021, grâce à 240 dentistes bénévoles.

Pendant la longue séance, elle peut compter sur la douceur de sa dentiste, malgré les longues aiguilles pour lui anesthésier la bouche et réparer, peu à peu, les dents détruites par la violence de son frère et des années de précarité. « Son traitement coûterait environ 10 000 €, mais c'est important qu'elle puisse à nouveau sourire et être spontanée », raconte Luciana, derrière son masque chirurgical, samba douce en fond sonore.

Non loin de là, Andreia Stefnia Paiva, 57 ans, vit encore avec la peur au ventre. Elle a passé

**Aujourd'hui, Andreia porte une prothèse provisoire, mais elle enlève son masque et sourit. « Pas mal mon sourire, non ? »**



Victime de violences conjugales, Jojo, 73 ans, avant et après ses multiples soins dentaires qui lui ont rendu sa dignité. Luciana Dal Ri/Turma do bem

neuf années avec son agresseur. « J'avais peur de mourir, et tous les matins, je me réveillais à ses côtés », déroule-t-elle, dans la petite maison qu'elle occupe seule. Andreia sait bien qu'environ 20 % des femmes battues finiront dans les statistiques des féminicides.

En 2021, au moins 1 975 Brésiliennes ont été victimes de violences, et au moins 409 en sont mortes, calcule le réseau d'observatoires de la violence. Et encore : ces chiffres ne couvrent que 5 des 27 États que compte le Brésil. Les données sont partielles de toute façon car les violences domestiques s'abattent la plupart du temps sur la victime entre ses quatre murs. « Même les voisines me demandaient ce que j'avais bien pu faire pour mériter d'être battue », se désole Andreia.

À Sao Paulo, les violences contre les femmes ont augmenté de 27 % depuis la pandémie. Andreia a fait deux tentatives de suicide. Violences domestiques, chômage et dépression lui avaient ôté tout espoir. « L'année dernière,

## repères

**Une femme sur quatre dans le monde déjà victime de violences conjugales**

**Plus d'un quart des femmes (27%) entre 15 et 49 ans dans le monde ont déjà été victimes de violences physiques ou sexuelles de la part d'un partenaire masculin, révèle une étude de la revue britannique The Lancet, publiée**

quand j'ai été sélectionnée par l'ONG des dentistes pour commencer mon traitement, je n'y croyais plus », dit-elle, émue.

Elle touche par mégarde sa lèvre supérieure. Grimace de douleur. La semaine dernière, elle a subi une lourde opération dentaire. « Un jour, le coup était si fort que ma dent de devant a volé », raconte-t-elle. Andreia dépense une partie des 400 reais



**le 17 février. Cette enquête, menée de 2000 à 2018, est la plus large conduite sur ce thème.**

**Ces agressions commencent tôt : 24 % des 15-19 ans et 26 % des 19-24 interrogées ont déclaré en avoir déjà été victimes.**

**Les violences les plus élevées ont été relevées en Océanie (49 % des femmes interrogées) et en Afrique centrale subsaharienne (44 %).**

(70 €) de l'aide du gouvernement, son seul revenu, pour aller chez sa dentiste. Aujourd'hui, elle porte une prothèse provisoire, mais elle enlève son masque et sourit. « Pas mal mon sourire, non ? », plaisante-t-elle en voyant sa photo.

Régulièrement, l'ONG de dentistes organise une session de photos professionnelles pour montrer l'avant et l'après. Au-

delà des sourires, l'accueil par des psychologues permet à ces femmes de sortir de la spirale de la violence. « Vous voyez, je suis forte, comme ces tournesols qui décorent ma maison, je regarde toujours vers le soleil », dit Jojo dans un éclat de rire.

Joanildes de Souza Neres, son vrai nom, aime poser. Pourtant, à 73 ans, elle revient de l'enfer : un demi-siècle mariée à un homme violent. La Jojo de 2022 est de toutes les batailles. Elle a manifesté le 8 mars pour crier son droit à une vie de femme libre et digne. Divorcée, elle s'est formée pour être assistante sociale populaire, un travail bénévole très important pour que les plus fragiles connaissent leurs droits. Elle vit avec 1 200 reais par mois (à peine plus de 200 €), une retraite qu'elle a pu décrocher malgré une vie de travail informel. « J'ai un dentier qui me permet de sourire, mais c'est plus que ça. J'ai été tellement entourée que je me sens invincible », conclut la septuagénaire.

Marie Naudascher

# Les États-Unis qualifient de « génocide » le drame des Rohingyas

— À l'occasion d'une visite du Musée de l'Holocauste à Washington, le secrétaire d'État américain Antony Blinken a annoncé, lundi 21 mars, que les violences de l'armée birmane contre les Rohingyas en 2017 constituaient un « génocide ».

— Cette reconnaissance doit renforcer les procédures juridiques internationales visant à punir les militaires.

Cinq ans après le drame des Rohingyas, les États-Unis s'engagent. Au Musée de l'Holocauste de Washington, le secrétaire d'État américain Antony Blinken a officiellement qualifié lundi 21 mars les violences de l'armée birmane envers les Rohingyas de « génocide ». Un rapport publié en 2018 par le Département d'État décrivait déjà cette répression comme « extrême », mais Washington l'avait alors qualifiée de « nettoyage ethnique », une terminologie qui n'a pas de définition légale dans la

loi criminelle internationale.

Persécutée depuis des décennies en Birmanie, cette minorité musulmane considérée comme « apatride » a été victime d'une sanglante répression militaire durant l'été 2017. Plus de 10 000 de ses membres ont été tués et près d'un million a dû fuir au Bangladesh voisin. Une procédure pour génocide a été lancée par la Gambie en 2019 devant la Cour internationale de justice (CIJ) à La Haye, la plus haute juridiction des Nations unies. « C'est un signal très fort envoyé par l'administration Biden à l'égard des victimes », a déclaré un porte-parole de la diplomatie américaine. Laquelle n'a utilisé que six fois le terme « génocide » depuis la fin de la guerre froide : pour la Bosnie, le Rwanda, l'Irak, le Darfour (Soudan), les yézidis (en Irak), et, l'année dernière, contre la Chine, qui réprime la minorité musulmane des Ouïghours au Xinjiang.

« Cinq ans après le drame, les États-Unis ont enfin prononcé le mot "génocide", s'est réjouie

Wai Wai Nu, jeune militante exilée à l'étranger depuis plusieurs années, *mais des actes concrets doivent suivre, maintenant.* » Pour un réfugié rohingya dans l'un des camps où vivent les personnes déplacées par la crise, près de Sittwe, capitale de l'État de Rakhine en Birmanie, « cela

**Plus de 10 000 membres de cette minorité musulmane membres ont été tués et près d'un million a dû fuir au Bangladesh voisin.**

aurait dû être fait depuis longtemps ». Mais, ajoute-t-il, « la décision américaine va aider le processus devant la CIJ pour les Rohingyas ». Sans toutefois améliorer ses conditions de vie, désastreuses, dans les camps du Bangladesh.

Le dossier du massacre des Rohingyas reste difficile à gérer. Les États-Unis ont imposé une série de sanctions aux dirigeants birmans, lesquels ont été accusés

bien avant leur coup d'État du 1<sup>er</sup> février 2021 de crimes contre l'humanité en raison de leurs exactions envers les Rohingyas. Mais le dossier ouvert contre la Birmanie devant la CIJ par la Gambie en 2019 a été compliqué par le putsch qui a renversé Aung San Suu Kyi et son gouvernement civil.

La lauréate du prix Nobel de la paix a elle-même été accusée par de nombreuses ONG de défense des droits de l'homme de complicité dans la répression des Rohingyas en 2017. Devant la Cour internationale de justice en 2019, Aung San Suu Kyi avait défendu les militaires, rejetant les accusations de « génocide » proférées par la Gambie. À peine deux ans plus tard, ces mêmes militaires qu'elle avait exonérés du crime de génocide l'ont renversée et placée en détention dans un endroit tenu secret dans la capitale politique, Naypyidaw. Aung San Suu Kyi risque de passer le restant de ses jours en prison.

**Dorian Malovic**

## essentiel

### Chine — Un Boeing s'écrase avec 132 personnes à bord

Un Boeing-737 avec 132 personnes à bord s'est écrasé lundi 21 mars dans le sud de la Chine après une chute brutale de 8 000 mètres, un accident d'avion qui pourrait s'avérer le plus meurtrier dans ce pays depuis 1994. Le président Xi Jinping s'est dit « choqué ».

### Tunisie — Près de 100 blessés dans une collision entre deux trains

Une collision entre deux trains a fait 95 blessés dans le sud de la capitale Tunis lundi 21 mars. Les causes de l'accident n'étaient pas connues dans l'immédiat. La plupart souffrent de fractures ou de contusions ou sont dans un état de choc mais aucun cas grave n'est à déplorer.

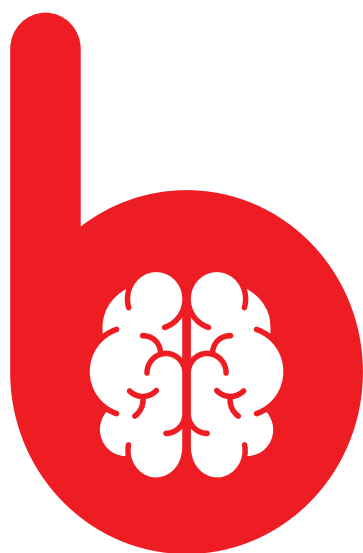
### sur la-croix.com

— **Al Assad aux Émirats arabes unis, un pas de plus vers la normalisation du régime syrien**

Publicité

universcience présente

## LE BAROMÈTRE DE L'ESPRIT CRITIQUE



1<sup>re</sup> édition  
à découvrir sur  
universcience.fr

En partenariat avec  
franceinfo:  
**LACROIX**

Et aussi à l'occasion du Printemps de l'esprit critique :

**Infox ? Ripostes ! la nouvelle websérie sur leblob.fr**

# Les centres de vaccination ferment leurs portes

— Rouverts à la hâte à l'automne 2021 pour la campagne de rappel, les vaccinodromes, de moins en moins fréquentés, ferment un à un leurs portes.

— Les professionnels de santé se tiennent néanmoins prêts à reprendre du service dans l'éventualité d'une 4<sup>e</sup> dose généralisée.

À Paris, devant le centre de vaccination de la mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement, les files d'attente qui serpentaient sur le trottoir face à la place du Panthéon sont un souvenir lointain. Ce vendredi 18 mars, c'est au compte-gouttes que les patients pénètrent par la petite porte battante, comme Françoise, une habitante du quartier de 89 ans. « J'ai entendu dire que les plus de 80 ans pouvaient recevoir une 4<sup>e</sup> dose. Je passais là par hasard et je suis entrée, raconte-t-elle. J'avais eu beaucoup de mal à avoir un rendez-vous pour les trois premières ; là ça s'est fait immédiatement. »

**À charge pour les médecins, pharmaciens et infirmiers de prendre le relais de ces structures.**

Le site avait connu, notamment lors de la campagne de rappel à l'automne dernier, des files d'attente de « 150 mètres, soit près de 400 personnes reçues chaque jour », se souvient Zacharie Mesri, infirmier vacataire chargé d'accueillir les patients. Avec moins de 100 passages quotidiens, le centre fermera ses portes fin mars, comme la majorité des 1 500 centres de vaccination ont déjà commencé à le faire, à la demande du ministre de la santé, Olivier Véran.

À charge pour les médecins, pharmaciens et infirmiers de prendre le relais de ces structures nées à la hâte début 2021 pour répondre au défi d'une vaccination massive et rapide. Pilotées par les agences régionales de santé (ARS), elles ont contribué à hisser la France à son niveau de vaccination actuel, soit près de 79 % de la population avec un schéma complet, grâce à l'injection de plus de 141 millions de doses.

En leur sein, les professionnels



Un centre de vaccination au vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines, à l'ouest de Paris, en mars 2021. Christophe Ena/AP

de santé ont noué des liens solides. « Quelque chose d'inédit est né à la faveur de cette mobilisation. De huit au départ, nous sommes passés à 96 intervenants, dont des médecins, des infirmiers, des kinés... On se connaît tous, on se tutoie ; ce travail en commun a aboli la hiérarchie médicale habituelle. Il y a eu une énergie impressionnante », s'enthousiasme le docteur Gilles Valin, responsable du centre de vaccination de la mairie du 5<sup>e</sup>. Une cohésion qu'a égale-

ment pu observer Caroline De Pauw, sociologue et directrice de l'union régionale des professionnels de santé (URPS médecins) : « Les soignants ont trouvé une solidarité, une unité et un esprit d'équipe pendant une période marquée par l'incertitude. Cela a créé des dynamiques de groupe, des liens entre professionnels qui, en temps normal, n'avaient pas le temps de se voir. » Ces rapprochements expliquent peut-être en partie l'efficacité de leur organisa-

## repères

### Le point sur la vaccination

**Alors que la 4<sup>e</sup> dose, ou 2<sup>e</sup> dose de rappel, a été ouverte par le gouvernement aux plus de 80 ans, la Haute Autorité de santé (HAS) s'est prononcée, vendredi 18 mars, pour l'ouvrir aux personnes de plus de 65 ans « les plus à risque ».**

**79,45 % des plus de 75 ans ont reçu trois doses, un chiffre qui monte à 86 % pour les 65-75 ans.**

**19,1 % de la population n'a reçu aucune dose, toutes catégories d'âge confondues.**

**Au 10 mars, les plus de 60 ans représentaient 80 % des patients hospitalisés avec le Covid-19.**

**Avec la propagation du sous-variant d'Omicron BA.2, la moyenne quotidienne des cas recensés sur sept jours est en hausse : 89 002 cas contre 65 251, il y a une semaine.**

**« Ce travail en commun a aboli la hiérarchie médicale habituelle. »**

tion, reconnue par de nombreux usagers : « J'ai fait mes différentes doses dans trois centres parisiens différents et, à chaque fois, tout s'est passé de façon impeccable. La pandémie a mis en exergue des gens extraordinaires », témoigne Gisèle Godart, une habitante du 5<sup>e</sup>, venue avec son époux faire leur 4<sup>e</sup> dose.

« Il sera dur pour les soignants de tourner la page, mais la décision de fermer les centres répond à un principe de réalité. Leur activité est aujourd'hui extrêmement faible », constate Caroline De Pauw. À Saint-Quentin (Aisne), un territoire confronté au problème des déserts médicaux, la fermeture des trois centres de la ville a été anticipée depuis plusieurs mois, précise Béatrice Berteaux, l'adjointe au maire chargée de la santé.

« Peu à peu, on a vu les rendez-vous baisser. Nous avons mis en place une vaccination mobile, prévue jusqu'à fin mai, auprès des personnes qui ne peuvent pas se déplacer, notamment à la campagne », décrit l'élue, pour qui ces centres ont été un réel atout, même si, aujourd'hui, ils ne correspondent plus à la réalité des besoins.

Reste l'éventualité d'une généralisation de la 4<sup>e</sup> dose. Selon le docteur Valin, cette injection de rappel, aujourd'hui recommandée pour les personnes immunodéprimées et celles de plus de 80 ans, pourrait, d'ici à l'automne, être imposée à l'ensemble de la population.

Un scénario dans lequel il n'exclut pas une réouverture des centres. « Cela se fera sans problème. Tout le monde a gagné en expérience, les structures se sont révélées agiles et souples pour faire face aux aléas d'une pandémie très imprévisible », anticipe Caroline De Pauw, selon qui les ponts créés entre les soignants doivent être pérennisés pour envisager plus sereinement les crises à venir.

**Hayet Kechit**



## Vers un renfort des maths au lycée

— Un comité d'experts préconise de prolonger l'enseignement scientifique par 1 heure 30 ou 2 heures de maths par semaine.

À trois semaines de l'élection présidentielle, un comité d'experts a remis à Jean-Michel Blanquer, lundi 21 mars, un rapport sur un thème devenu enjeu de campagne : la place des mathématiques au lycée.

Depuis 2019, les lycéens peuvent arrêter cette discipline en fin de seconde ou la choisir comme l'une de leurs trois spécialités, à raison de quatre heures par semaine, avec un niveau proche de celui de l'ancienne filière S. Seules subsistent dans le tronc commun deux heures hebdomadaires d'un enseignement scientifique qui mêle un peu de maths à de la physique-chimie et à des sciences de la vie et de la terre (SVT).

Précisément, les experts suggèrent de renforcer cet enseignement scientifique en portant sa durée à 3 h 30 ou 4 heures et en consacrant exclusivement aux maths le surplus de cours. En 2022, ce temps supplémentaire serait réservé à ceux qui n'ont pas pris cette discipline comme spécialité. Avec une éventuelle généralisation, en 2023, à l'ensemble des élèves.

**Les experts suggèrent de renforcer cet enseignement scientifique en portant sa durée à 3h30 ou 4 heures et en consacrant exclusivement aux maths le surplus de cours.**

Pour ces experts, il n'y a pas lieu de scinder en deux la spécialité maths (un cursus pour les profils scientifiques, un autre pour ceux qui visent plutôt des études d'économie) ni d'instaurer en fin de première une épreuve anticipée de maths, le pendant de celle de français.

Dans l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron, on assure qu'on s'appuiera sur ce rapport pour « renforcer la part des maths dans le tronc commun au lycée, de manière que tous, y compris ceux qui ne se destinent pas à une carrière scientifique, acquièrent dans ce domaine un socle de connaissances et de compétences ».

D'autres candidats veulent aussi corriger la copie de maths de la réforme Blanquer. Dans nos colonnes, Valérie Pécresse (LR) a dit vouloir « réintroduire les maths en tant que discipline à part entière dans le tronc commun, en première et terminale ». Tout comme Yannick Jadot, toujours dans *La Croix*. Le candidat écologiste veut, en plus, introduire les SVT comme discipline à part dans le tronc commun.

**Denis Peiron**

## essentiel

### Justice — Une enquête ouverte après le déversement de 1 400 tonnes de blé

Le parquet de Lorient a ouvert une enquête, lundi 21 mars après une action de manifestants samedi près de Saint-Gérand (Morbihan). Vers 9 h 30, un train de marchandises transportant du blé destiné à la fabrication d'aliments pour le bétail, a été bloqué sur la voie. Une cinquantaine de manifestants ont ensuite déversé 1390 tonnes de blé, pour un préjudice avoisinant les deux millions d'euros.

### Territoires — Gérald Darmanin assure que « la Corse restera française »

« La Corse reste française et restera française », a indiqué le ministre de l'intérieur, lundi 21 mars sur RTL. La discussion sur l'autonomie, ouverte par le gouvernement pour calmer la flambée de violence qu'a connu l'île après l'agression d'Yvan Colonna, aura pour ligne rouge de conserver la Corse « dans la République ». Il n'y aura pas « deux catégories de citoyens », a-t-il insisté.



sur la-croix.com

— Twitter France et son directeur général relaxés dans une affaire de propos injurieux

Publicité



FÉDÉRATION DES  
**AVEUGLES DE FRANCE**  
LA CITOYENNETÉ,  
ÇA NOUS REGARDE !

# UN JOUR, ELLE VERRA...

LEGS | DONATION | ASSURANCE-VIE

## ...SA VIE CHANGER GRÂCE À VOUS

Transmettre tout ou partie de vos biens à la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France, c'est mettre de la lumière dans la vie de dizaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes qui vivent dans la nuit.

Grâce à votre legs, à votre donation ou au don de votre assurance-vie, nous pourrions continuer à agir pour et avec les personnes aveugles et handicapées visuelles, une mission initiée il y a déjà plus de cent ans.

## DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  M.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....



à retourner à la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France, Ana Pereira, 6, rue Gager-Gabillot, 75015 Paris

### RELATION DONATEURS ET TESTATEURS

Ana Pereira est votre interlocutrice privilégiée : que vous cherchiez des conseils ou juste une oreille attentive, elle est disponible pour vous aider, en toute confidentialité, dans votre projet. N'hésitez pas à la contacter.



**Ana PEREIRA**

a.pereira@aveuglesdefrance.org  
01 44 42 91 96

Fédération des Aveugles et Amblyopes de France, 6, rue Gager-Gabillot - 75015 Paris



La Fédération des Aveugles de France, responsable de traitement, met en œuvre un traitement de données à caractère personnel vous concernant aux fins de gestion de ses relations avec les donateurs (traitement et gestion des dons, des reçus fiscaux, des opérations de prospection...). Vous pourrez également être amené(e) à recevoir des communications d'autres fondations ou associations. Vous êtes informé(e) que vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et de portabilité de vos données, ainsi que du droit d'obtenir la limitation de leur traitement et d'un droit d'opposition (au traitement de vos données ainsi qu'à la prospection). Vous pouvez également définir des directives relatives au sort de vos données et à la manière dont vous souhaitez que vos droits soient exercés après votre décès. Ces droits s'exercent par courrier postal auprès de la Fédération des Aveugles de France - 6, rue Gager-Gabillot, 75015 Paris, accompagné d'une copie d'un titre d'identité signé à l'adresse précitée. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données, vous pouvez contacter la Fédération des Aveugles de France. Vous disposez de la possibilité de saisir la CNIL si vous estimez que le traitement de vos données n'est pas effectué conformément aux dispositions applicables. Si vous ne souhaitez pas recevoir de sollicitations ultérieures, cochez cette case.

# Covid, guerre... le poids de l'émotion pèse sur la campagne

— Deux ans de crise sanitaire ont produit un effet de lassitude sur les Français qui contribue à les détourner de la campagne présidentielle.

— Si Éric Zemmour avait su capter l'état d'anxiété de la population avant l'invasion russe en Ukraine, la peur de la guerre renforce désormais Emmanuel Macron.

De la fatigue, surtout. De l'incompréhension, aussi. Mais de l'espoir tout de même. Tels sont les traits dominants de l'état émotionnel du pays photographié par Via-voice. L'institut de sondage a interrogé les Français pour la Fondation Jean-Jaurès, en février 2021, un an après le début de la crise sanitaire, puis à nouveau en décembre, alors que la campagne présidentielle était déjà engagée. Dans *L'Opinion des émotions* (1), un essai qui revient sur ces études, Stewart Chau, responsable du secteur opinion politique de Via-voice, évalue l'impact de l'état d'esprit sur le rapport au politique. « Nos émotions sont devenues déterminantes, voire structurantes pour la façon dont nous pensons le monde », explique l'auteur, qui souligne les caractéristiques émotionnelles très nettes des électeurs des différents candidats. La part d'optimistes atteint 74 % dans celui d'Emmanuel Macron mais tombe à 46 % chez celui d'Éric Zemmour et même 38 % pour l'électorat de Jean-Luc Mélenchon.

Certes, le citoyen n'a jamais été un être rationnel et son engagement a toujours obéi non pas seulement à ses raisonnements mais aussi à ses sentiments ou ses valeurs. Son ressenti, précise le sociologue Claude Dargent, renvoie autant à des expériences individuelles, subjectives, que collectives. « Les gilets jaunes étaient des petits entrepreneurs, des salariés,



L'électorat de Jean-Luc Mélenchon, ici lors du rassemblement organisé par le candidat le 20 mars à Paris, apparaît beaucoup moins optimiste pour l'avenir que les soutiens d'autres prétendants à l'Élysée. Hervé Boutet/Hans Lucas

des retraités. Mais ils avaient en commun d'éprouver des difficultés économiques», illustre-t-il.

« On vit une période dominée par les émotions, les sentiments, qui ont un impact particulièrement fort en période de crise », confirme le politologue Bruno Cautrès, qui cite en référence le livre *Le Citoyen sentimental* de l'Américain George E. Marcus (2). Krach financier de 2008, attentats de 2015 et 2016, mouvement social de 2018, sur fond de réchauffement cli-

matique... Une succession de déréglés instaure un contexte de crise qui n'est plus seulement conjoncturel mais structurel, privant l'opinion de repères.

Dans ce contexte, la pandémie et le confinement décrété en mars 2020 ont accentué une forme de décrochage civique des Français. « Lors de la présidentielle de 2017, on voyait s'opposer des sentiments de colère et d'espoir. Après deux ans de Covid, c'est d'abord la lassitude qui domine », relève Bruno Cautrès. Les signes de la fatigue démocratique se lisent d'abord dans le manque d'intérêt porté à la campagne électorale et la défiance à l'égard des politiques. À l'automne, l'institut Ipsos anticipait un fort taux d'abstention de 36 %, très supérieur aux 31 % enregistrés à la même époque en octobre 2016. Certes, il y a le contexte d'un scrutin qui paraît joué d'avance, avec un président sortant qui a su conserver un socle électoral élevé. Mais il y a surtout un état d'esprit général, une forme « d'usure qui n'a cessé de s'amplifier

**Le citoyen n'a jamais été un être rationnel et son engagement a toujours obéi non pas seulement à ses raisonnements mais aussi à ses sentiments ou ses valeurs.**

tout au long de l'année 2021 », traduit Stewart Chau.

Un homme a pourtant su sortir du lot en exploitant le registre émotionnel : Éric Zemmour, donné comme potentiel qualifié au second tour dès le mois d'octobre, officialise sa candidature le 30 novembre avec une vidéo inspirée de l'appel du 18-juin. « De nombreux travaux ont démontré que ce qui marche très bien sur le marché cognitif, c'est de jouer avec la peur

ou de s'emparer de sujets comme la violence ou la sexualité », analyse Brice Teinturier, directeur général délégué de l'institut Ipsos.

Le candidat de Reconquête! a déployé une offre politique adaptée à des temps de grande incertitude. « Il propose un Graal très épuré : éviter le suicide français. Et désigne l'étranger comme cause unique de ce mal », poursuit Brice Teinturier. Avec la pandémie et les menaces liées au dérèglement climatique, les écologistes auraient pu, eux aussi, exploiter ce registre de la peur. Le spécialiste des sondages distingue toutefois une différence avec le candidat d'extrême droite : « Éric Zemmour propose une solution qui ne demanderait pas d'effort aux Français, ce que ne peuvent pas promettre les écologistes. »

Durant des semaines, le candidat impose son thème du « grand remplacement », choyé par certaines télévisions ou magazines auxquels il assure des pics d'audience et de diffusion. Mais en même temps, la campagne présidentielle n'accroche toujours pas. ●●●

## repères

Un tiers des Français « très inquiets »

Selon la dernière estimation Ipsos du 19 mars, l'abstention serait de 32 % lors du premier tour de l'élection, le 10 avril prochain. Pour la présidentielle de 2017, le taux d'abstention avait été de 22 %. Le record avait été atteint en 2002, avec 28 %.

Le taux de personnes intéressées par la campagne, qui plafonnait autour de 70 %, a fait un bond à 80 % après l'invasion de l'Ukraine puis est retombé à 74 % mi-mars, soit environ 5 points au-dessous du score à la même échéance du scrutin en 2017.

87 % des sondés se disent « inquiets » de la guerre en Ukraine (88 % fin février), dont 33 % « très inquiets » (43 % fin février).



●●● En janvier, les variants Delta et Omicron contraignent les candidats à reporter leurs meetings. Les Français ont la tête ailleurs. Quand arrive, en février, l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Dès lors, les enquêtes d'opinion prennent une autre tournure. Le président Macron, sur le front diplomatique, enregistre une envolée dans les sondages, dépassant les 30 % d'intentions de vote. Pour Éric Zemmour, c'est une autre histoire. Il décroche, se laisse distancer par Marine Le Pen, faisant l'expérience que la politique de l'émotion est un art difficile. Ses réticences sur l'accueil des réfugiés ukrainiens ont un effet désastreux, car le sentiment de peur, en changeant d'objet, a changé de nature.

On est passé d'une anxiété diffuse à une forme de terreur face à un dictateur qui incarne la menace (*lire ci-contre*). En février, les trois quarts des Français soutiennent alors l'Ukraine, et 90 % se déclarent « inquiets » (Institut Elabe). Si Éric Zemmour régresse, Marine Le Pen s'en sort mieux car elle n'a pas misé que sur le rejet de l'immigration, mais elle a continué de creuser le sillon de la défense du pouvoir d'achat des Français.

**Il y a le contexte d'un scrutin qui paraît joué d'avance, avec un président sortant qui a su conserver un socle électoral élevé. Mais il y a surtout un état d'esprit général, une forme « d'usure ».**

Trois semaines nous séparent du premier tour. Le retour de la politique dans l'actualité va-t-il tenir la distance ? Les sondeurs entendent déjà un reflux de l'intérêt des citoyens pour l'élection. L'opposition s'en prend au président candidat, accusé d'avoir retardé son entrée en piste, d'esquiver le débat. Interrogé le 17 mars lors de sa conférence de presse sur cette campagne qui ne démarre pas, Emmanuel Macron a refusé d'en endosser la responsabilité. Il annonce repousser l'âge de la retraite à 65 ans, augmenter les enseignants au mérite... Est-ce sa faute si cela ne prend pas ? Lui continue de jouer la carte de l'optimisme. Face aux « peurs », au « sentiment de dépossesion », il met en avant une « ambition lucide ». Il sait les Français fatigués mais pas résignés. L'espoir vient en troisième position du baromètre des émotions Viaoice.

**Bernard Gorce**

(1) Éd. de l'Aube, 2022, 70 p., 10 €.

(2) Éd. Presses de Sciences Po, 2008, 228 p., 23,50 €.

## entretien

# «Face aux crises, sortir de la sidération par la considération de l'autre»

Éric Fiat

Philosophe

— Éric Fiat (1) analyse les effets d'une succession de crises sur l'état de l'opinion.

— Il appelle à retrouver les conditions du débat pour avancer dans des temps marqués par l'incertitude.

**Alors que la pandémie suit toujours son cours vient l'épreuve de la guerre. Quel impact a sur nos vies cette succession de crises ?**

**Éric Fiat :** La pandémie comme la guerre sont des événements au sens que Jacques Derrida donne à ce terme : quelque chose qu'on n'a pas vu venir et qui, d'abord, sature notre capacité de compréhension. Qui nous prend plutôt que nous le prenons et comprenons, et donc nous oblige à l'humilité. Le premier mot qui me vient pour décrire ce que cela produit est celui de sidération, du latin *sidus, sideris*, l'astre. Être sidéré, c'est avoir l'impression qu'un astre nous tombe sur la tête. Il nous laisse incrédules, stupéfaits, atterrés, c'est-à-dire qu'il nous terre dans une émotion que nous peinons d'abord à transformer en une *motion*, un mouvement. Depuis deux ans, nous avons perdu ce que Jean Giono appelait « la rondeur des jours », le retour du même, l'enchaînement des tâches habituelles. Hannah Arendt dit que pour être heureux, nous avons besoin d'un équilibre entre habitudes et nouveautés. L'enchaînement sans répéter de ces événements sidérants nous a fait perdre cet équilibre.

**«Le coronavirus foment l'anxiété quand Poutine provoque la terreur.»**

**Quelle est la conséquence de cette sidération sur l'opinion en cette période si politique ?**

**É. F. :** Elle ouvre la boîte de Pandore des émotions et, parmi elles, les plus dangereuses s'expriment. Je ne récus pas le fait que les êtres humains soient mus par leurs émotions. « Il n'est point de pensée qui ne vienne d'un sentiment », disait Nietzsche. « Au commencement était l'émotion », selon Céline. Nous sommes d'abord des sujets émotifs,

mais la grande question est de savoir comment tracer ce chemin qui va de la pulsion au désir. Si la première – la pulsion – ne supporte pas l'attente, la résistance, le deuxième – le désir – sait patienter. Dans le contexte actuel, je m'inquiète de certains discours politiques qui relèvent de la pulsion. Le rôle du politique est de permettre un travail d'élaboration à partir de nos passions tristes, tels la colère, le ressentiment, la haine. Cette campagne aurait pu être l'occasion d'un débat sur les grands enjeux, mais on voit bien qu'il peine à se mettre en place.

**Que disent ces crises successives de notre époque ?**

**É. F. :** La crise est ce moment où le vieux monde tarde à mourir et le nouveau monde à naître. On est au milieu de la rivière, la rive d'où l'on vient est trop lointaine pour qu'on la regagne et celle vers laquelle on va est encore trop éloignée. C'est un moment très difficile pour le nageur, la noyade est une tentation. C'est aussi un moment de pulsions contradictoires, difficiles à gérer. Une autre tentation est d'ailleurs la nostalgie : on n'aurait jamais dû quitter la rive d'où l'on vient. C'est le sens du discours d'Éric Zemmour, qui n'aide pas à faire ce travail d'élaboration évoqué plus haut.



Éric Fiat. Hannah Assouline/Opale

Enfin, une dernière tentation est de rejeter tout ce qui vient du passé dans une sorte de fuite en avant.

**Y a-t-il différents sentiments de peur ?**

**É. F. :** Le coronavirus foment l'anxiété quand Poutine provoque la terreur. Avec la crise sanitaire, on a affaire à un ennemi invisible, un petit virus dont on ne sait pas toujours dans quelle mesure il est vraiment méchant. La guerre engendre davantage la terreur car l'ennemi – Poutine – est sans nul doute visible et méchant. La pandémie, qui n'en finit pas de finir, engendre une lassitude *démobilisatrice*. La guerre qui commence nous mobilise contre un ennemi. Mais ce qui ne

change pas, c'est que notre présent demeure envahi par l'incertitude.

**Au lendemain de l'élection, que faudra-t-il pour tenter de trouver collectivement une direction ?**

**É. F. :** Un travail très long nous attend et suppose que les conditions d'un débat soient à nouveau réunies. Car elles ne le sont plus. On est entré depuis quelques années, notamment sous l'influence des réseaux sociaux, dans le temps de l'invective. Pour reprendre mon image de l'entre-deux-rives, nous sommes dans une situation d'incertitude douloureuse, d'incompréhension pénible qui, comme toujours dans ces cas-là, crée la tentation du bouc émissaire. Pour les uns, c'est le migrant. Pour les autres, c'est le boomer, ou l'homme blanc... Mais une fois qu'on a dit que tout le mal vient de l'autre, comment est-il possible de dialoguer ? Pour sortir de la sidération, il faut de la considération. Sidérer, considérer, désirer ont même racine. On ne sortira de la sidération que par la considération, qui ouvre la voie vers un possible désir (*desideratio*) commun.

**Recueilli par Bernard Gorce**

(1) Auteur de *Ode à la fatigue*, Éd. de l'Observatoire, 2018.

Publicité

## LA CROIX L'HEBDO

Et demain sera tout aussi surprenant



OFFRE SPÉCIALE  
« PRINTEMPS »  
9,90€ /mois  
au lieu de 14€

Abonnez-vous sur [la-croix.com/hebdo2141](http://la-croix.com/hebdo2141)





## Anne Hidalgo, une campagne à petit feu

portrait de candidat (6/12)



Crédit : Joël Saget/AFP

— Créditée de moins de 2% des intentions de vote, la candidate du Parti socialiste surprend par sa détermination à faire campagne sur le fond de son programme.

Sale temps en Charente. En pèlerinage à Jarnac sur la tombe de François Mitterrand, le 8 janvier, Anne Hidalgo s'abrite sous son parapluie. La candidate socialiste s'épuise une énième fois à plaider pour une primaire de la gauche. En vain : ses adversaires ne cessent de lui opposer une fin de non-recevoir, tandis que le lendemain, Christiane Taubira va ajouter sa candidature. Qu'importent les revers, la désunion. « Anne a la nuque raide, la main ferme et le cœur vaillant », récite le patron des sénateurs socialistes, Patrick Kanner.

Qu'est-ce qui a bien pu pousser la maire de Paris, tout juste réélue après une campagne difficile, à prendre les commandes du paquet socialiste ? Le naufrage qui lui est promis est historique. « 2%, c'est 600 000 voix ! », s'exclame Patrick Kanner. Nous sommes tombés plus bas que Jean Lassalle, c'est surréaliste. Pourtant, « jamais Anne Hidalgo n'a cherché à se poser en victime expiatoire du PS », assure son porte-parole, Boris Vallaud. Avant de saluer « le courage de celle qui est toujours restée fidèle à la vieille maison » depuis ses débuts au sein du cabinet de la ministre du travail Martine Aubry, en 1997.

Sa force de caractère, elle la puise dans son héritage : « Quand toute votre famille a fui l'Espagne franquiste, le socialisme est synonyme d'espérance », souligne son mari, Jean-Marc Germain. Anne Hidalgo aura pourtant hésité avant de livrer bataille. Après le désistement de Bernard Cazeneuve, « le

candidat jugé légitime en interne jusqu'à l'été », selon Patrick Kanner, l'édile s'est laissé convaincre par une génération de maires socialistes fraîchement élus. Impensable, alors, que la « gauche de gouvernement » ne soit pas représentée dans cette élection présidentielle... Sauf que cette gauche-là est lilliputienne.

Devant les journalistes qui mettent en doute la viabilité d'une candidature sociale-démocrate, la fille d'immigrés espagnols réplique systématiquement : « Je ne suis pas dans le déni, je suis dans la combativité. » Une opiniâtreté qui relève moins de la cécité que d'une conception de l'engagement acquise au cours de ses années de catéchisme à Lyon, assure le journaliste Serge Raffy, devenu son biographe (1), qui voit en elle rien de moins qu'« une missionnaire ».

**Sa force de caractère, elle la puise dans son héritage : « Quand toute votre famille a fui l'Espagne franquiste, le socialisme est synonyme d'espérance. »**

Anne Hidalgo poursuit donc sa campagne, laborieuse mais concentrée : revalorisation du travail, investissement dans la santé et l'éducation, cause des femmes, rénovation des bâtiments pour répondre à l'urgence climatique... Des propositions concrètes, mais inaudibles. Patrick Kanner estime que la candidate socialiste aura eu « l'honneur de porter le flambeau d'une gauche responsable jusqu'au bout », sans se départir d'un impassible sourire.

La candidate, ancienne inspectrice du travail, ne connaît que le travail. « Jamais on ne lui fait un procès en incompétence », remarque Boris Vallaud. En mettant en jeu sa réputation politique dans la présidentielle, la maire de Paris a pris un risque non négligeable. « Demeuré », jugent certains. « Anne n'est pas dans le jour d'après. Son horizon mental, c'est le 10 avril 2022 », assure Marie-Pierre de La Gontrie, trésorière pour la campagne de la candidate. Au lendemain du premier tour, il lui faudra se tourner vers trois autres campagnes : reconstruire le Parti socialiste, mobiliser pour les législatives et faire des Jeux olympiques de 2024 un succès pour la ville de Paris. Autre bataille. **Antoine Oberdorff**

(1) Anne Hidalgo. Une ambition qui vient de loin, de Serge Raffy, Bouquins, 2021.

Demain Jean Lassalle

## En quête du second tour, à chacun son clivage face à Emmanuel Macron

— Symbole de la droite, de l'élite ou de l'Europe: Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen et Éric Zemmour dessinent chacun un président collant à leurs ambitions partisans, dans l'espoir de construire un face à face qui les mènerait vers le second tour.

« Vide », « plastique », « sans colonne vertébrale ». Les adversaires d'Emmanuel Macron n'ont cessé durant le quinquennat de tancer l'absence de ligne claire du chantre de l'« en même temps ». Une malléabilité précieuse, à la veille de la présidentielle, pour ceux qui revendiquent le strapontin de meilleur opposant au grand favori des sondages. Jean-Luc Mélenchon se pose en « vote utile » de la gauche ? Emmanuel Macron est le héraut de la droite. Marine Le Pen défend les classes populaires ? Emmanuel Macron est le « meilleur VRP de l'oligarchie ». Éric Zemmour se bat pour que « la France reste la France » ? Emmanuel Macron « veut la dissoudre dans l'Europe et l'Afrique ».

« Ces candidats cherchent à activer trois clivages différents pour monter à l'assaut d'Emmanuel Macron, résume le politologue Pascal Perrineau. Ils veulent l'assigner dans la case leur permettant d'en faire un adversaire. Il y a un antimacronisme réel dans la population. La question est : comment l'activer et le capter ? » Pour le professeur émérite à Sciences Po, cette capacité à imposer autant de fractures qu'il y a de candidatures repose sur la déliquescence du clivage traditionnel opposant la gauche et la droite. Si 67% des Français constatent de « vraies différences » entre ces deux franges, 62% d'entre eux considèrent cette distinction « dépassée pour comprendre les prises de position des hommes politiques » (1). Une reconfiguration qui, pour Pascal Perrineau, expliquerait en partie l'« essoufflement » des candidatures d'Anne Hidalgo et de Valérie Pécresse, qui « exprime l'usure d'une bipolarisation dépassée ».

Devant la dévitalisation des termes « gauche » et « droite », accélérée par l'élection d'un Emmanuel Macron heureux d'en brouiller la ligne de démarcation, Jean-Luc Mélenchon a longtemps joué la dialectique du bloc populaire contre son pendant élitiste. Mais depuis l'espoir créé par sa candidature au milieu des marasmes écologiste et

socialiste, le leader insoumis défend à nouveau haut et fort sa « gauche », dont il serait le seul représentant crédible. « Après avoir considéré le mot "gauche" sali par le mandat de François Hollande, Jean-Luc Mélenchon se dit qu'il vaut mieux miser sur cet électoral traditionnel pour rallier le deuxième tour, plutôt que sur des milieux populaires à la participation électorale incertaine », analyse le politiste Rémi Lefebvre. Le professeur de science politique à l'université de Lille parie qu'en cas second tour le député des Bouches-du-Rhône rejouera le match du peuple contre l'élite, pour viser l'ensemble des opposants au président sortant. « Il a une stratégie fluctuante, observe le chercheur, mais comme son programme ne bouge pas, il a pour lui la cohérence du fond. »

**Bénéficiaire de cet émiettement partisan, le quadragénaire en serait lui-même le produit, plus que l'architecte.**

À tour de rôle symbole de la droite, de l'élite ou de l'Europe, Emmanuel Macron reste pour le moment le grand gagnant de cette redéfinition des fractures de l'espace politique et caracole en tête des enquêtes d'opinion. Bénéficiaire de cet émiettement partisan, le quadragénaire en serait lui-même le produit, plus que l'architecte. « La certitude, après les européennes de 2015, que le FN serait au deuxième tour sur une ligne populiste, a ouvert la voie à l'émergence d'une force d'opposition qui ne serait ni de gauche ni de droite », rappelle le politologue Jérôme Sainte-Marie. À partir de là, la tentation du dépassement de Macron devient possible : il a théorisé puis radicalisé cette bascule. Reste à savoir si les résultats des 10 et 24 avril imposeront définitivement un nouveau clivage à même de structurer les opinions et forces politiques. Pour qualifier la période actuelle, Pascal Perrineau convoque le philosophe marxiste italien Antonio Gramsci : « La crise consiste justement dans le fait que l'ancien meurt et que le nouveau ne peut pas naître. » « C'est exactement ce qu'on vit », transpose le chercheur au Cevipof : « Une situation intermédiaire de crise politique. »

**Corentin Lesueur**

(1) Ipsos/Sopra Steria pour Le Monde, la Fondation Jean-Jaurès, l'Institut Montaigne et le Cevipof, août 2021.

**Parti socialiste — François Hollande aux côtés d'Anne Hidalgo**

Alors que l'ancien maire socialiste de Paris Bertrand Delanoë a annoncé dans le *Journal du dimanche* qu'il voterait à nouveau Emmanuel Macron, François Hollande sera bien présent, mardi 22, au meeting d'Anne Hidalgo à Limoges. Une manière de prouver la cohésion des socialistes autour de leur candidate, en grande difficulté dans les sondages. Début novembre, François Hollande, qui aurait pensé un temps se lancer lui-même dans la course, avait déjà affiché son soutien lors d'un déplacement en Corrèze.

**Législatives « 80% des députés » du groupe LREM comptent se représenter, assure Castaner**

Alors que la présidentielle approche, les partis pensent déjà aux législatives. Le président du groupe LREM à l'Assemblée nationale Christophe Castaner, invité sur BFMTV lundi 21 mars, a indiqué que « 80% des députés » de la majorité allaient se représenter. « Une trentaine de parlementaires de mon groupe m'ont dit ne pas souhaiter se représenter » a-t-il précisé. Interrogé sur l'éventualité d'une dissolution de l'Assemblée par Emmanuel Macron pour avancer l'organisation du scrutin, Christophe Castaner assure qu'elle ne lui « paraît pas d'actualité ».

**Ukraine — Marine Le Pen confuse sur Zelensky**

Alors que le président ukrainien Volodymyr Zelensky doit s'adresser aux députés français, mercredi 23, Marine Le Pen a affirmé lundi 21 ne pas avoir « d'admiration particulière » pour celui qui, selon elle, « se comporte comme un chef d'État » normal. Elle qui avait été reçue par Vladimir Poutine lors de la campagne de 2017 et qui continue de rembourser un prêt à un créancier russe, a ajouté qu'elle ne serait pas présente mercredi à l'Assemblée... avant de se raviser un peu plus tard.

**sur la-croix.com — Impôts : ce qu'en disent les principaux candidats à la présidentielle**

# L'avenir des effets spéciaux

## Ces dernières années, les effets spéciaux du cinéma ont connu d'importantes améliorations grâce au numérique.

**D**u ver des sables de *Dune*, des cascades explosives de *Mourir peut attendre* ou des toiles d'araignées de *Spiderman*, qui remportera l'Oscar des meilleurs effets visuels dimanche 27 mars ? Une chose est sûre : quel que soit le vainqueur, les effets spéciaux numériques resteront à l'honneur. L'Académie des Oscars décerne ce prix depuis 1939, bien avant l'ère du pixel. Avec le cinéma, les trucages du théâtre et ceux de la photographie se rejoignent. La mode prend grâce à Georges Méliès, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Puis durant des décennies, le *matte painting* (« peinture sur cache » en bon français) occupe le devant de la scène. Il s'agit de peindre un décor ou un élément de décor sur une plaque en verre, que l'on filme en même temps que la scène. Un vaisseau extraterrestre dans le ciel ? Une peinture.

Les techniques évoluent, on se met à utiliser un décor filmé. Les courses-poursuites et les traversées maritimes s'incarnent en studio tandis qu'à l'arrière-plan on projette des vidéos d'autoroutes ou de vagues déchaînées. Problème : « *Le décor voulu spectaculaire est de mauvaise qualité car filmé, projeté puis filmé de nouveau* », décrit Jean-Baptiste Massuet, maître de conférences à l'université Rennes 2 et historien des technologies numériques au cinéma.

Malgré quelques améliorations, la vraie « solution » arrive avec les fonds verts et l'incrustation en postproduction. Au lieu de filmer la course-poursuite en même temps que le plan de l'autoroute diffusé derrière, on la filme devant un fond vert que l'on remplace ensuite par un plan filmé ou par une création numérique de toutes pièces. « *Les images de synthèse existent depuis les années 1970 et le film Mondwest, qui s'en est servi pour simuler le point de vue d'un robot* », rappelle Réjane Hamus-Vallée, sociologue à l'université d'Évry Val d'Essonne et spécialiste des effets spéciaux. « *Mais la technique décolle vraiment dans les années 1990 avec Jurassic Park.* »

Le progrès ne s'arrête pas aux décors. Les acteurs eux-mêmes se

retrouvent en lycra moulant, bardés de capteurs. *Motion capture* et *performance capture*, deux techniques équivalentes, permettent de les transformer numériquement en loups-garous ou en hobbits. « *Il est plus simple de poser une prothèse ou un maquillage, reconnaît l'experte. Mais la postproduction numérique permet aussi bien de rajouter des effets de sang à une blessure que de gommer des rides, ce qui ne sera jamais possible avec le maquillage.* »

Avec plus ou moins de succès. L'échec du récent film *Cats*, avec des humains grimés en chats, rappelle bien que le numérique rend parfois monstrueux ce que le maquillage de théâtre rend acceptable. À ce jeu, « *mieux vaut assumer des créatures totalement différentes et imaginaires* », estime Jean-Baptiste Massuet. La crédibilité passe aussi par des ajouts de défauts, comme le *motion blur*. « *Rajouter du flou entre les images rend paradoxalement le mouvement d'une créature numérique plus réaliste* », détaille le spécialiste.

**Le numérique rend parfois monstrueux ce que le maquillage de théâtre rend acceptable.**

Longtemps grand consommateur de fonds verts avec ses sagas de superhéros, Disney décide en 2019 de revenir aux fondamentaux, ou presque. Fini la longue et méticuleuse incrustation, tout est affiché en même temps que l'on tourne la scène en plateau. Construit par la société Industrial Light & Magic, le décor est numérique et évolutif, grâce à l'alliance de deux outils : des logiciels de jeux vidéo, comme le moteur Unreal Engine, qui génère des univers plus vrais que nature, et des murs de LED, qui affichent ces univers.

Pour la série *The Mandalorian*, la majorité des scènes ont ainsi été tournées dans un cylindre de 22 mètres de diamètre. À l'exception du sol, tout n'était qu'écrans successifs qui affichaient le décor souhaité. Les acteurs évoluent au



**Kev Adams dans Les Nouvelles Aventures d'Aladin (2015). Tandis que le fond vert permet de rajouter les décors, les acteurs eux-mêmes se retrouvent bardés de capteurs numériques.** Roger Do Minh/Photo12

## L'avenir des effets spéciaux

« Rajouter du flou entre les images rend paradoxalement le mouvement d'une créature numérique plus réaliste. »

Le décor de la série américaine *The Mandalorian* n'existe que numériquement. 2020 Lucasfilm Ltd. & TM. All Rights Reserved



## repères

Des effets spéciaux ou visuels ?

**SFX.** L'abréviation de *Special Effects*, que l'on traduirait par « effets spéciaux », désigne les effets spéciaux tangibles réalisés sur le plateau de tournage, comme le maquillage, les prothèses, les animatroniques (créatures animées).

**VFX.** L'abréviation de *Visual Effects* (« effets visuels ») désigne les effets ajoutés numériquement, par ordinateur, le plus souvent en post-production. C'est par exemple le remplacement du fond vert par une autre image.

●●● Suite de la page 13.

milieu de cette enceinte, tandis qu'un capteur de position est placé sur la caméra en plateau. À chaque mouvement de celle-ci, à chaque zoom, le moteur Unreal Engine génère la vue correspondante, et les écrans de LED l'affichent.

« Les couloirs où se jouent les scènes de bataille n'existent que numériquement », raconte Pascal Pinteau, scénariste et auteur d'*Effets spéciaux, deux siècles d'histoire* (1). « Ils ont été modélisés, puis sont affichés sur les parois LED. Et quand le réalisateur décide de baisser la caméra pour filmer à hauteur de bottes, l'affichage s'adapte instantanément. C'est bluffant, le spectateur ne se rend pas compte de ce qui est affiché et de ce qui est vrai. »

Principale contrainte : il faut concevoir l'intégralité du décor 3D et des effets spéciaux avant le tournage, afin que l'ordinateur puisse effectuer les calculs d'affichage instantanément, au mouvement de la caméra.

En échange, toute la postproduction disparaît ou presque. « Avec ce système, dit "Stage-Craft", 90 % des scènes filmées ont pu être utilisées directement pour *The Mandalorian* », chiffre l'expert, qui prévoit un recours accru à cette technique dans les prochaines années.

En fournissant immédiatement et en permanence le bon environnement, le système évite le pro-

blème de la lumière et des reflets. Les ombres sur l'armure métallique du chasseur de primes intergalactique correspondent exactement aux décors. « Avec un fond vert, le reflet peut laisser une coloration verdâtre sur une robe blanche par exemple, qu'il est ensuite difficile d'enlever en postproduction », décrit Pascal Pinteau. Là, ce problème n'existe pas. La lumière est toujours celle voulue, et vous pouvez tourner un crépuscule pendant cinq heures ! » Fini aussi les acteurs déprimés de jouer devant un grand rien. Plus besoin de s'imaginer la citadelle grandiose ou l'explosion meurtrière, tout est affiché en temps réel.

Reste à savoir si ces effets numériques vieilliront bien aux yeux du spectateur. « Notre regard s'habitue aux codes des époques, juge Jean-Baptiste Massuet. À chaque évolution, le précédent paraît daté. » Pourtant, certaines scènes réalisées à l'aide de maquettes ou de costumes surmontent mieux l'épreuve du temps. « Le spectateur est beaucoup plus tolérant envers le réel, les maquettes et les animatroniques (marionnettes robotisées, NDLR), tranche Réjane Hamus-Vallée. C'est tout le talent du réalisateur que de savoir jusqu'où aller et de choisir la meilleure technique pour telle ou telle scène. » L'ordinateur ne fait pas tout

**Audrey Dufour**

(1) Éd. Bragelonne.

## Avec le « deepfake », faire dire n'importe quoi à n'importe qui

— En utilisant l'intelligence artificielle, des algorithmes inventent des visages et greffent des attitudes sur des personnes bien réelles. Une technologie qui interroge sur l'image des acteurs.

Les fans d'Hollywood voient bien le résultat : la princesse Leia rajeunie dans *Star Wars* ou encore l'adieu déchirant du défunt Paul Walker dans *Fast and Furious*. Le deepfake, qui utilise l'intelligence artificielle pour manipuler numériquement les images, fait son chemin sur grands et petits écrans. En 2020, la série française *Plus belle la vie* s'en est servi pour intégrer le visage de l'actrice Malika Alaoui sur une doublure, l'héroïne étant privée de tournage car cas contact (Covid-19).

« L'échange de visage est l'usage le plus répandu du deepfake, mais ce mot couvre différents trucages », détaille Vincent Claveau, chercheur CNRS à l'Irisa. « Les logiciels de deepfake peuvent transposer ou inventer des mimiques faciales ou gestuelles, à partir d'acteurs. » De quoi transformer un film en une

expérience dont vous êtes le héros par exemple. Grâce à des algorithmes dits « GAN » (réseaux antagonistes génératifs), ils peuvent aussi créer des avatars numériques, qui ressemblent à s'y méprendre à de vraies personnes.

Pour les doublages, le deepfake peut servir à modifier le mouvement des lèvres afin qu'il corresponde à l'échange dans la version traduite. « Pour une séquence courte et sans gros plan sur la bouche, le trucage est invisible », confirme Slim Ouni, maître de conférences en informatique à l'université de Lorraine. « Mais le trucage peut se voir au niveau de la langue et des commissures des lèvres. »

Là où un montage ou un mashup (« genre musical »), comme le film *La Classe américaine*, ne peut que donner un autre sens à des propos ou à un comportement ayant vraiment eu lieu, le deepfake peut créer de toutes pièces. La technique est d'ailleurs souvent utilisée de façon malveillante et répréhensible. Certaines stars se sont ainsi vues jouer dans des productions pornographiques contre leur gré, tandis que les politiques ne sont pas à l'abri de raconter n'im-

porte quoi dans une fausse vidéo vraie que nature.

Même les usages légaux posent question. Peut-on utiliser l'image d'un acteur pour générer de nouvelles scènes, qu'il n'aurait pas jouées ? « En France, on ne peut pas faire dire n'importe quoi à n'importe qui », débute Alexandre Blondieau, avocat au barreau de Paris et spécialiste en droit de la propriété intellectuelle. « Il faut soit un accord de la personne, soit qu'il s'agisse d'un trucage manifeste et humoristique, qui ne porte pas atteinte. »

Et si la personne est décédée ? « Le droit à l'image disparaît avec la personne décédée. Mais un droit voisin du droit d'auteur entre en jeu pour les acteurs, et protège leurs interprétations pendant cinquante ans. Le droit moral permettrait aussi aux héritiers de s'opposer, estime-t-il. Pour l'instant, la jurisprudence est plutôt maigre ! » Ce qui n'a pas empêché Robin Williams, décédé en 2014, de préciser dans son testament qu'il était interdit d'utiliser son image pendant vingt-cinq ans après sa mort. De quoi se prémunir contre une « renaissance » cinématographique.

**Audrey Dufour**

## Débat. Tourner sur fond vert est-il plus écolo ?

### Dans tous les cas, le bilan carbone n'est pas bon

**Guillaume Allaire**  
réalisateur et formateur  
à l'école de cinéma EMC

En termes de biodiversité, avoir recours aux fonds verts évite de déranger la faune et la flore. Cela permet aussi de limiter les interactions avec les animaux qui doivent apparaître à l'écran. Mais en termes de réchauffement climatique, c'est nettement plus énergivore qu'un déplacement sur le terrain. Rien qu'en éclairage, l'utilisation d'un fond vert nécessite des centaines de milliers de watts. Ensuite, il faut remplacer le fond vert soit par des images entièrement numériques, produites à coût élevé d'électricité et de puissance de calcul, soit par des images réelles, qu'il aura fallu tourner. Dans tous les cas, le bilan carbone n'est pas bon.

Il serait pertinent de favoriser

l'emploi et le recyclage d'images existantes, et de travailler sur les scénarios en pensant, dès l'écriture, comment éviter un déplacement. Ce travail entre l'artistique et la production permettrait de faire des économies, tant sur le budget que sur le bilan carbone.

La question est de limiter l'impact environnemental des tournages dans leur ensemble. Les diffuseurs se désintéressent de l'écoresponsabilité d'un film, et les producteurs réfléchissent uniquement en coûts.

Il faudrait des pré-études d'impact pour la biodiversité, un étiquetage carbone dans les génériques, ou encore une formation à ces enjeux dans les écoles de cinéma, comme je le fais avec le projet Wild Frame et mes étudiants. Sachons toutefois raison garder. Une équipe de tournage fait moins de dégâts qu'un afflux de touristes.

Recueilli par Audrey Dufour

### Cela évite certains déplacements de la production

**Michel Barthélémy**  
Chef décorateur et lauréat  
du César des meilleurs décors  
en 2019.

L'industrie cinématographique n'a pas recours au fond vert pour des questions d'économie d'énergie ou d'environnement, mais simplement parce que cela permet de créer des images que l'on ne pourrait pas faire autrement. Les fonds verts, et plus récemment les murs de LED, permettent aussi de ne pas tourner dans des zones fragiles ou compliquées d'accès, en reproduisant le décor numériquement.

Pour les séries télévisées, le numérique permet de produire plus rapidement en limitant les déplacements et les lieux de tournage. C'est avant tout une question économique mais *in fine*, cela limite aussi l'empreinte carbone en évitant des transports. Car même

si l'on peut être nettement plus écovertueux sur pleins d'aspects, comme la gestion des déchets, on a du mal à agir sur les transports. Déplacer une production, c'est forcément des camions.

À ce titre, l'usage du numérique au cinéma est un peu comme le télétravail. D'un côté, on gagne sur les déplacements mais de l'autre, on fabrique beaucoup de données dont on mesure encore mal le poids environnemental. Sans compter la course au « toujours plus », avec de nouvelles caméras, de nouvelles lumières, de nouveaux équipements de meilleure définition. Les solutions techniques ne feront pas tout pour l'environnement, il faut un peu de sobriété.

Les choses évoluent dans le bon sens. De plus en plus de donneurs d'ordre réclament un bilan carbone et veulent que le tournage soit le moins polluant possible. On voit une prise de conscience. »

Recueilli par Audrey Dufour

## à lire



### Tout comprendre (ou presque) sur le climat

de Bonpote, Anne Brès  
et Claire Marc, sous la  
direction de Jean-François  
Doussin, CNRS Éditions,  
136 pages, 18 €

Alors que les rapports du Giec sur le climat s'enchaînent, force est de constater qu'on ne comprend pas toujours très bien les enjeux des évolutions en cours, entre les sirènes d'alerte et des voix dissonantes. Pour revenir aux fondamentaux, le CNRS s'essaye à une bande dessinée pour adolescents et adultes.

Dans un ouvrage aux dessins tout doux et aux couleurs apaisantes, vingt questions courantes sur les changements climatiques sont passées en revue, du Gulf Stream à l'adaptation des zones côtières. L'occasion de rappeler la différence entre météo et climat, entre pic de chaleur et canicule, ou entre calotte glaciaire et banquise. Conçu pour reprendre les bases, le livre répond également aux fausses informations et à tous les sceptiques qui ironisent sur une vague de froid et le réchauffement climatique, ou qui pensent que le progrès technologique suffira à pallier tous les défis.

Avec des schémas bienvenus, les chapitres sont volontairement courts pour apporter des explications simples, et se laissent picorer au gré des envies. Mais la légèreté de l'ouvrage se fait ressentir pour certaines questions un peu pointues, comme celle de savoir si le climat a toujours changé. L'effort pédagogique, louable, bute alors sur le manque d'approfondissement scientifique, faute de vouloir aborder des notions de base un peu compliquées. Pourtant, la science comme le climat sont complexes. N'en ayons pas peur !

Audrey Dufour

## chronique



**Dominique Lang**  
Journaliste

### La casa de Babel

Lancé en novembre 2018, Earth BioGenome Project (EBP) a une ambition folle : réaliser, avec le soutien de 5 000 scientifiques et de 44 institutions du monde entier, la carte d'identité génétique de tous les animaux, végétaux et champignons de la planète, soit près de 2 millions d'espèces différentes. Pour l'heure, à la fin de l'année 2022, ce sont les patrimoines génétiques de près de 3 000 espèces différentes qui auront été entièrement séquencés. L'objectif est d'arriver à trois fois plus l'année suivante, avant d'accélérer encore le rythme.

Il faut dire que les technologies ne cessent de s'améliorer, au point qu'EBP pense arriver à ses fins en dépensant moins d'argent que ce qui a été nécessaire, il y a quelques années à peine, pour le séquençage complet du seul génome humain (1). C'est aussi le sentiment d'urgence face à la dégradation des écosystèmes en cours qui stimule les scientifiques, comme il avait poussé, en 2008, d'autres chercheurs à créer un immense « coffre-fort » dans les sols gelés du Svalbard norvégien, pour contenir des échantillons de graines de toutes les cultures vivrières de la planète. Dans ces deux cas, d'ailleurs, les concepteurs de ces projets fous évoquent dans leur communication la même référence biblique à l'arche de Noé.

Ces dernières années, d'autres projets de ce genre ont été lancés, comme celui de séquencer le génome des 10 000 oiseaux ou encore 70 000 espèces de vertébrés. Des travaux importants mais qui étudient surtout des espèces représentatives des grandes familles en question. Alors que le projet EBP, lui, vise une analyse complète de toutes les espèces.

Faisant référence, au passage, à une autre image biblique, celle de l'arbre de vie, les scientifiques veulent, en effet, analyser toutes les bifurcations génétiques qui se sont opérées au fil des millions d'années. De quoi mieux comprendre les mécanismes de l'évolution génétique des espèces qui

ont permis l'incroyable biodiversité du vivant. Notamment l'étape cruciale qui a permis à des cellules primitives procaryotes (sans noyau cellulaire), comme les bactéries par exemple, de changer d'échelle en inventant des organismes pluricellulaires eucaryotes (avec un noyau cellulaire) d'une étonnante créativité. Ce projet colossal espère aussi mieux comprendre, à terme, comment se sont mis en place des phénomènes sociaux tels que celui de la symbiose entre espèces différentes.

Mais les raisons d'EBP sont aussi plus prosaïques : « Cette bibliothèque fondamentale d'information va changer la croissance économique et sociale dans le futur, pour développer une agriculture durable et de nouvelles bioéconomies, permettre d'accéder à une pharmacopée médicale plus étendue, et promouvoir une équité sociétale et une diversité à travers la lentille d'une biodiversité profondément mise en valeur. » (2)

On aura compris, derrière ce langage positiviste, que ces projets ont aussi une prétention qui dépasse de loin la pure connaissance scientifique : il s'agit de se doter d'analyses suffisamment fines pour continuer à protéger mais aussi adapter, voire transformer, ce monde du vivant. Une belle ambition quand il s'agit de préserver la beauté des écosystèmes fragilisés par la pollution, les destructions des forêts primaires et des barrières de corail etc. Mais une ambition problématique sur le plan éthique, tant cette connaissance nous rend encore plus maître du devenir ultime de notre « maison commune », déjà bien maltraitée par le passé. Arche de Noé ? Arbre de vie ? Peut-être faudrait-il rajouter une troisième référence biblique pour inviter chacun à une nécessaire modestie et à une grande prudence : celle de la tour de Babel.

(1) V. Hatch, *The EBP : on track and ready to ramp up*, EMBL, 21 janvier 2022.

(2) M. Blaxter et coll., *Why sequence all eukaryotes ?* PNAS, 18 janvier 2022.

## chronique



Alice Le Dréau  
Journaliste

## Bon anniversaire, loi Kouchner

Dans l'histoire des relations soignants-soignés, il y a clairement un avant et un après la loi du 4 mars 2002. Imaginée en réponse aux scandales sanitaires des années 1990 (épidémie de sida, sang contaminé, vache folle...), rédigée après des États généraux organisés entre septembre 1998 et juin 1999, cette loi dite Kouchner, officiellement intitulée « loi relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé », place le patient au centre de la prise en charge. Fini le paternalisme et la toute-puissance médicale ! Désormais le malade a son mot à dire dans les traitements qui le concernent. Le consentement « libre et éclairé » ? Instauré par la loi Kouchner. La possibilité de refuser un traitement ? Instaurée par la loi Kouchner. L'accès direct au dossier médical ? La loi Kouchner. Le pouvoir de concertation donné aux associations d'usagers, la fameuse « démocratie sanitaire » ? Encore la loi Kouchner.

Vingt ans après, l'Ordre des médecins et l'Assistance publique Hôpitaux de Paris (AP-HP) ont voulu, chacun de leur côté, mesurer l'impact de la loi tant sur les praticiens que sur les patients. Alors, quoi de neuf, docteur ? La grosse majorité des professionnels interrogés pense que cette loi a fait évoluer non seulement la pratique du métier, mais aussi le comportement et les attentes des patients. Une évolution essentiellement vue comme allant « dans le bon sens », puisqu'elle aide les patients à mieux connaître leurs droits ou à se montrer plus attentifs à leur santé. Le constat, plutôt positif, est d'ailleurs corroboré par le baromètre de France Assos santé – un collectif regroupant plusieurs associations d'usagers – qui remarque que les patients se sentent effectivement « bien informés » et au courant des démarches et des recours à effectuer en cas de problème.

Tout irait donc pour le mieux

dans le meilleur des mondes ? Pas si simple. D'abord, parce que l'ordre des médecins souligne que, même au bout de vingt ans, les droits du patient restent paradoxalement davantage connus par le médecin que par le patient lui-même. Aïe. Ensuite, parce que pour près de 42 % des soignants ayant répondu à l'enquête diligentée par l'AP-HP, les nouveaux comportements des patients ont paradoxalement, rendu l'exercice du soin... plus « pénible ». Re-aïe. Impressions d'en savoir plus que le médecin (merci Google !), exigences, ingratitude... le « rééquilibrage » de la relation soignant-soigné a pu être perçu par certains professionnels – notamment les anciennes générations – comme un renversement de situation aboutissant à une forme de consumérisme médical, où médecin et soins seraient un dû.

**La grosse majorité des professionnels interrogés pense que cette loi a fait évoluer non seulement la pratique du métier, mais aussi le comportement et les attentes des patients.**

Trop de pouvoir donné aux patients tue-t-il le pouvoir donné aux patients ? Quand même pas. La loi Kouchner est reconnue par tous comme une avancée, qui gagnerait même à être complétée, demain, par de nouveaux droits (en lien avec la numérisation de la santé, notamment). Reste qu'au sein de l'AP-HP, plus de 90 % des répondants suggèrent que les patients soient sensibilisés au fait qu'ils ont aussi... des devoirs. Retour de paternalisme ? Plutôt une recherche d'équité pour un contrat de confiance équilibré.

## essentiel

Espace  
La mission ExoMars suspendue à la guerre



Ben Stansall/AFP

Sans grand surprise, l'Agence spatiale européenne (ESA) a décidé de suspendre la mission ExoMars 2022, en raison de la guerre en Ukraine. La mission s'inscrivait dans un programme conjoint avec l'agence spatiale russe Roscosmos. Elle devait décoller à l'automne prochain pour amener un robot roulant sur Mars, grâce à un atterrisseur conçu par les Russes. « Tout en reconnaissant l'impact sur l'exploration spatiale, l'Agence spatiale européenne est pleinement alignée avec les sanctions imposées à la Russie », indiquait l'ESA dans un communiqué en fin de semaine dernière. Des négociations sont en cours avec la Nasa qui a offert son aide. Les fenêtres de tir pour rejoindre Mars ne s'ouvrent que tous les 26 mois à peu près, soit 2024 pour la prochaine.

Dons d'organes  
Un nouveau plan d'action

Comme d'autres pays, la France est confrontée à une baisse de greffes faute d'organes, alors même que la demande ne cesse d'augmenter. Pour répondre au problème, le ministère de la santé et l'Agence de la biomédecine ont présenté la semaine dernière un nouveau plan d'action, le quatrième. Deux milliards d'euros sont prévus sur cinq ans, pour espérer atteindre entre 6 700 et 8 300 greffes en 2026. Les agences régionales de santé seront dotées d'un référent et 150 infirmiers seront mobilisés pour mieux coordonner les prélèvements. En 2021, 5 273 transplantations avaient eu lieu, dont deux tiers concernaient des greffes de rein, selon les données de l'agence de biomédecine. Ce chiffre était en progression par rapport à l'année précédente, mais celle-ci était faussée par le Covid-19.

**Sciences. 90 % des Français regardent des documentaires scientifiques à la télévision ou visitent des centres technologiques.**

## Des Français férus de sciences



Le biodiversarium de Banyuls-sur-Mer. M. Clementz/L'Indépendant/MaxPPP

Bonne nouvelle ! Les Français s'intéressent à la science. Mieux, ils la jugent utile pour améliorer les conditions de vie et appréhender le monde et nous-mêmes. Voilà ce que reflète l'enquête (1) menée par Univercience, l'établissement public qui regroupe le Palais de la découverte et la Cité des sciences et de l'industrie. Près de neuf personnes interrogées sur dix lisent, regardent, écoutent des informations scientifiques ou visitent des « lieux de sciences ». Dans le détail, les parcs zoologiques et les aquariums arrivent largement en tête des visites. « Il ne s'agit plus de simplement voir des animaux ; ces lieux abordent les enjeux de biodiversité, de changement climatique », explique Bruno Maquart, président d'Univercience, qui y voit l'occasion d'un premier contact avec la science. Chez les sondés, les sciences de la vie et de la terre ont d'ailleurs laissé un meilleur souvenir d'école que la physique-chimie et les mathématiques.

S'ils consomment régulièrement de la science dans une approche culturelle, le lien semble assez distendu avec les chercheurs et ceux qui « font » la science : plus de 70 % des personnes interrogées n'ont jamais assisté à une conférence scientifique. Mais pour Bruno Maquart, cette situation reflète moins un manque d'appétence qu'un manque d'offre. « Il y a sans doute encore beaucoup à inventer, sur-

tout dans certains territoires moins dotés en offre scientifique, estime-t-il. Plus que les résultats ou les découvertes, nous devons aussi mettre l'accent sur les méthodes, sur comment on fait de la science. Le contact avec les chercheurs passe par de nombreuses manières, par exemple les vidéos en ligne. Et notre étude montre combien ils demeurent des références pour les Français, en particulier dans le contexte de la crise sanitaire. »

Les défiances qui se sont exprimées à l'occasion de la crise du Covid ont montré le fossé entre le public et les chercheurs, et mis en avant le besoin d'expliquer la démarche scientifique, très souvent lente et collective. Comprendre comment se fait la science permet ensuite d'interroger les a priori, les idées toutes faites, et les très nombreuses informations de sources diverses. « Il est de notre responsabilité de donner des clés de la compréhension du monde, d'aider les gens à exercer leur esprit critique », tranche le responsable.

Pour les Toulousains, le Quai des savoirs propose également l'exposition « Esprit critique, détrompez-vous », l'occasion d'apprendre à se remettre en question. Car il n'y a pas que les autres qui ont des préjugés.

**Audrey Dufour**

(1) Enquête par panel réalisée entre le 17 et le 28 février 2022 auprès de 3 218 Français selon la méthode des quotas.



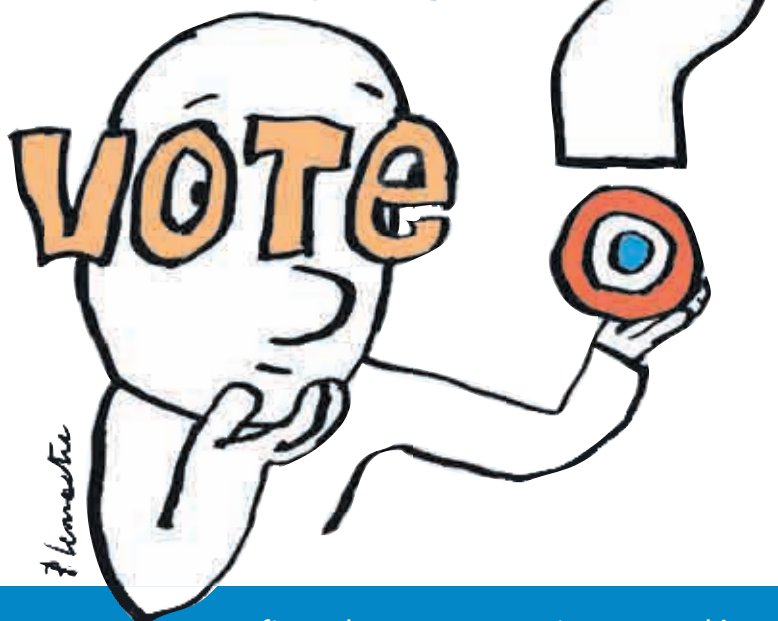
# 2 semaines OFFERTES

à lire dans **LA CROIX** du 28 mars au 11 avril

**Les derniers jours d'une campagne présidentielle sont un moment exceptionnel. C'est là, dans la dernière ligne droite avant le scrutin, que la campagne s'emballe.**

## PRÉSIDENTIELLE

TOUT POUR  
ÉCLAIRER  
VOTRE CHOIX



Les candidats rivalisent de déclarations chocs, les oppositions s'aiguisent, les débats se tendent. Et les électeurs se forment un avis. Après son « appel des 100 à débattre vraiment », **La Croix s'engage à publier durant deux semaines jusqu'au premier tour tous les éléments pour éclairer ce choix.**

Sans parti pris ni préjugés et en se tenant à distance de l'emballement médiatique propre à ces jours fiévreux. **Comparaison des programmes, portraits des principaux candidats, analyses en profondeur des propositions sur les sujets importants...**

**Nous rassemblerons les éléments pour que chacun dispose des informations pour exercer en toute liberté un vote éclairé.**



Profitez de cette occasion pour découvrir ou faire découvrir **LA CROIX** sur [la-croix.com/presidentielle12](http://la-croix.com/presidentielle12) avant le 23 mars pour être sûr de recevoir l'intégralité des 2 semaines de dossier

**OFFRE DÉCOUVERTE LA CROIX** À compléter (EN LETTRES CAPITALES), détacher et retourner à : LA CROIX – Service abonnement – TSA 70008 – 59714 Lille Cedex 9 ou par téléphone au 01 74 31 15 02 (du lundi au vendredi de 8 heures 30 à 19 heures – service clients basé en France)

**Je m'abonne ou j'abonne un proche GRATUITEMENT à LA CROIX** (le journal tous les jours et ses 5 suppléments thématiques + LA CROIX L'HEBDO + les contenus numériques + les 2 applications + les newsletters thématiques) **pendant 2 semaines.**

*Je photocopie ce bon ou je vais sur Internet pour en faire profiter plus d'amis et/ou de proches.*

(CRXCRF)

1<sup>re</sup> PERSONNE À ABONNER

M.  Mme

PRÉNOM

NOM

COMPLÉMENT ADRESSE (RÉS., ESC., BÂT.)

NUMÉRO RUE/AV./BD./IMP./CH

LIEU-DIT/BP

CODE POSTAL VILLE

DATE DE NAISSANCE J J M M A A A TÉLÉPHONE

ADRESSE EMAIL Exemple : jeandupont@orange.fr

**IMPORTANT :** merci de nous préciser son adresse e-mail afin qu'elle puisse accéder aux contenus numériques et que nous puissions correspondre avec elle par courriel.

2<sup>de</sup> PERSONNE À ABONNER

CODE OFFRE **F171450**

M.  Mme

PRÉNOM

NOM

COMPLÉMENT ADRESSE (RÉS., ESC., BÂT.)

NUMÉRO RUE/AV./BD./IMP./CH

LIEU-DIT/BP

CODE POSTAL VILLE

DATE DE NAISSANCE J J M M A A A TÉLÉPHONE

ADRESSE EMAIL Exemple : jeandupont@orange.fr

**IMPORTANT :** merci de nous préciser son adresse e-mail afin qu'elle puisse accéder aux contenus numériques et que nous puissions correspondre avec elle par courriel.

Ces abonnements de deux semaines seront pris en compte suivant l'ordre d'arrivée des demandes. Un membre de l'équipe de *La Croix* contactera, par téléphone, les personnes dont vous avez communiqué les coordonnées, afin de recueillir leur avis sur le journal et les informer des modalités exceptionnelles d'abonnement. Offre valable jusqu'au 11/04/2022 en France métropolitaine uniquement. Pour les tarifs étrangers, consultez-nous au 01 74 31 15 02. Bayard s'engage à la réception du 1<sup>er</sup> numéro dans un délai de 4 semaines au maximum après enregistrement de l'abonnement : je conserve la possibilité d'interrompre l'abonnement à tout moment, sans frais, par simple lettre. Ces informations sont destinées à Bayard, groupe auquel *La Croix* appartient. Elles sont enregistrées dans notre fichier à des fins de traitement de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 06/10/1978 modifiée et au RGPD du 27/04/2016, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la portabilité des données et à la limitation des traitements ainsi qu'à connaître le sort des données après la mort à l'adresse suivante : Bayard (CNIL), TSA 10065, 59714 Lille Cedex 9. Pour plus d'informations, nous vous renvoyons aux dispositions de notre politique de confidentialité sur le site [groupebayard.com](http://groupebayard.com). Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case  Nous vous informons de l'existence de la liste d'opposition au démarchage téléphonique « Bloctel », sur laquelle vous pouvez vous inscrire ici : <https://www.bloctel.gouv.fr>. À l'exception des produits numériques ou d'offre de service, vous disposez d'un délai de 14 jours après réception de vos produits pour exercer votre droit de rétractation en notifiant clairement votre décision à notre service clients. Vous pouvez également utiliser le modèle de formulaire de rétractation accessible dans nos CGV. Nous vous rembourserons dans les conditions prévues dans nos CGV. Pour en savoir plus : <https://librairie-bayard.com/cgv-bayard>

\* Par rapport au prix de vente au numéro.

**Siège du promoteur chinois Evergrande, à Shenzhen, dans la province du Guangdong (septembre 2021).** Koki Kataoka/The Yomiuri Shimbun via AFP

— Les nuages s'amoncellent pour la deuxième économie du monde, entre les soubresauts d'un secteur immobilier toujours aussi fragile que déterminant pour la croissance du pays, et une politique «zéro Covid» qui contraint à des reconfinements successifs, aux effets délétères pour la production et la consommation.

Impossible d'échanger les actions du groupe Evergrande à la Bourse de Hong Kong : ce lundi 21 mars, le géant de l'immobilier chinois a suspendu sa cotation pour la deuxième fois depuis le début de l'année afin de s'éviter un plongeon. Evergrande doit théoriquement rembourser dans deux jours une obligation de 2 milliards de dollars. Tiendra-t-il son engagement ? Début décembre déjà, à l'issue d'une précédente échéance non honorée, l'agence américaine de notation Fitch l'avait déclaré en « défaut de paiement limité ». Le promoteur a accumulé plus de 300 milliards de dollars de dettes.

Pour l'économie chinoise, le secteur de l'immobilier est déterminant : le quart de sa croissance annuelle en dépend, d'après les calculs de la banque Barclays. Le gouvernement est intervenu ces derniers mois pour aider le groupe à restructurer sa dette, mais aussi restreindre les opérations de l'ensemble des promoteurs pour éviter des faillites en cascade.

**Neuf Chinois sur dix sont propriétaires de leur résidence principale, placement privilégié de leur épargne.**

Suffisant pour éloigner le spectre d'un nouveau Lehman Brothers ? Les autorités chinoises ont rassuré sur leur volonté de soutenir le groupe. Par ailleurs, la majorité de la dette du groupe appartient à des institutions financières chinoises aux reins solides.

Reste que ces éléments sont de nature à inquiéter les citoyens chinois, dont la consommation est déjà en berne. Neuf Chinois sur dix sont propriétaires de leur



# L'économie chinoise se grippe

résidence principale, placement privilégié de leur épargne : « Environ la moitié des ressources des promoteurs proviennent directement du public, en particulier à travers le mécanisme des ventes d'appartement sur plan », rappelait le chercheur Philippe Aguiñer, dans une note de l'Institut Montaigne.

L'économie chinoise voit ses perspectives se dégrader, après une année sous le signe du rattrapage avec une croissance à 8,1%. « L'économie est grippée en raison d'une combinaison de facteurs », résume Françoise Nicolas, directrice du Pôle Asie à l'Institut français des relations internationales (Ifri). « La politique "zéro Covid" perturbe la production et les chaînes d'approvisionnement ; la crise ukrainienne provoque une explosion du prix des carburants ; les tentatives d'assainir le secteur immobilier coupent le pays d'une source de croissance ; la forte reprise en main du pouvoir dans certains secteurs d'activité comme celui des technologies pousse les entreprises à l'attentisme », détaille la chercheuse.

Résultat, dès fin janvier, le Fonds monétaire international

(FMI) a revu à la baisse les perspectives de croissance du géant asiatique, à 4,8%. Les autorités, elles, tablent toujours sur 5,5%. « Cela paraît très optimiste, explique Françoise Nicolas. La très forte croissance connue par le pays l'an dernier est liée à un effet de rattrapage. Dès le quatrième trimestre de l'an dernier, les chiffres de la croissance ont fortement chuté. »

Symbole du ralentissement de l'usine du monde, un infléchissement dans la croissance des exportations est anticipé dans les mois à venir. Ces dernières sont reparties

en trombe en enregistrant 16% de croissance sur les deux premiers mois de l'année, mais les perspectives sont moins chantantes à court terme. Bloomberg fait écho d'un retournement pour les mois à venir. En cause, des accrocs du côté de la production. Le pays est pris au piège de sa politique «zéro Covid», qui l'oblige à traquer et isoler le moindre cas sur son territoire. Impossible de ne pas y voir aussi un échec de son vaccin, alors que, d'après l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), au moins

80% de la population avait été vaccinée en début d'année.

La ville de Shenzhen, dont la région est l'un des cœurs économiques du pays, puisqu'elle représente 11% du PIB du pays, a été reconfinée la semaine passée. Y sont logées de nombreuses entreprises du secteur technologique, comme le fameux sous-traitant d'Apple Foxconn, à l'arrêt depuis une semaine. « L'entreprise envisage de créer "un confinement dans le confinement" de leurs salariés pour reprendre la production », explique Alexandre Hezez, directeur de la gestion financière chez Richelieu Gestion. « Il est difficile de mesurer l'effet de ces difficultés sur l'économie mondiale, analyse-t-il. D'un côté, le ralentissement de la croissance chinoise devrait avoir un effet positif sur les cours des matières premières, métaux industriels, ou pétrole... Mais, à l'inverse, l'impact du Covid sur la production chinoise est plutôt de nature à faire grimper le prix de certains produits manufacturés et à provoquer de nouvelles tensions sur les chaînes logistiques. »

Pierre-Henri Girard-Claudon

## Ukraine, les appels à Pékin

**Kiev a une nouvelle fois appelé Pékin, lundi 21 mars, à jouer « un rôle important » pour trouver une solution au conflit avec la Russie. L'Ukraine et les États-Unis s'inquiètent d'une possible aide militaire de la Chine à la Russie ou de voir Pékin aider Moscou à contourner les sanctions occidentales. Le président américain s'est entretenu vendredi 18 mars par visioconférence avec son homologue chinois Xi Jinping. La Maison-Blanche a évoqué, sans les préciser, de possibles représailles à une aide de la Chine à la Russie. Xi Jinping a maintenu l'ambiguïté, estimant vendredi que des conflits militaires n'étaient « dans l'intérêt de personne » et soulignant que « la crise ukrainienne (n'était) pas quelque chose que nous souhaitons voir ».**

# Face à la guerre, les patrons chrétiens convoquent l'éthique



Les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens, réunis du 18 au 20 mars au Havre pour leurs assises nationales, rêvent d'un modèle économique plus durable et inclusif.

La crise du Covid ou la guerre en Ukraine les conduit à confronter leur souci de l'éthique à la réalité.

Le Havre (Seine-Maritime)  
De notre envoyé spécial

Pour ces assises nationales des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), P. (1) est arrivé au Havre en retard. « Chaque matin, nous avons un point avec l'ensemble du comité directeur sur la situation en Ukraine, s'excuse ce dirigeant d'un grand groupe industriel international. Tout y passe, de la situation militaire aux ressources humaines. » Il a ainsi fallu mettre en sécurité dans l'urgence les salariés ukrainiens et leurs familles, certains ayant été relocalisés dans les usines polonaises du groupe.

En Russie, la société dispose d'un réseau de distribution d'une centaine de personnes qu'il faut continuer à rémunérer avec la seule trésorerie locale. « La loi russe menace nos mandataires sociaux de prison si nous arrêtons notre activité, insiste-t-il. Faut-il punir nos salariés pour des actes qu'ils ne cautionnent pas ? Car si les Ukrainiens sont clairement les agressés, les Russes sont aussi victimes d'un système politique qui s'est complètement coupé de sa société ! »

« Je suis assez mal à l'aise avec les discours voulant continuer à importer gaz ou pétrole russes dont on aurait besoin pour l'économie », confie Hubert de Boisredon, PDG du groupe Armor, leader mondial des impressions sur emballages. « On voit, met-il en garde, combien la seule recherche du profit nous rend complètement dépendants de certains pays. » En 2008, son entreprise a mis le développement durable au cœur de son modèle,

ce qui oblige à une certaine cohérence. Il a ainsi refusé certaines implantations à l'étranger, « car nous n'étions pas en phase avec les valeurs du pays ou celles de notre partenaire ». Au risque de faire une croix sur la rentabilité ? « Bien de l'entreprise et bien commun peuvent tout à fait s'allier, insiste-t-il. Parier sur le développement durable ou l'innovation sociale produit une synergie avec nos clients, l'adhésion des salariés à l'entreprise, une certaine harmonie avec les partenaires sociaux. »

« Investir dans des pays comme la Chine ou le Kazakhstan n'est pas dans nos plans : je ne veux pas engager mon entreprise là-dedans », confirme de son côté Pierre Guillet, élu le week-end dernier à la tête des EDC (voir ci-dessous).

« Des clients nous ont amenés à

**Selon leur baromètre annuel, la moitié des entrepreneurs chrétiens croit en l'avènement d'un nouveau modèle économique fondé sur le développement durable et l'inclusion sociale.**

nous installer en Suisse et au Canada. Mais si je devais m'implanter ailleurs, ce serait sur un marché où nous avons quelque chose à apporter », continue-t-il, persuadé qu'« il faut choisir ses engagements ». Lui qui produit notamment des lecteurs de plaque d'immatriculation pour les parkings a ainsi choisi de localiser toute sa production dans les Yvelines, à l'exception

d'un travail de vérification des images, « quelque chose de très répétitif qui n'intéresse personne en France » : « Un ami des EDC m'a fait connaître des gens à Madagascar où, aujourd'hui, deux personnes travaillent à plein temps pour moi, permettant un revenu digne sur place. »

Ce modèle est-il généralisable ? Selon leur baromètre annuel, la moitié des entrepreneurs chrétiens croit en l'avènement d'un nouveau modèle économique fondé sur le développement durable et l'inclusion sociale. Un changement qui, pour plus d'un tiers d'entre eux, sera même « radical ».

Nicolas Senèze

(1) L'anonymat a été préservé pour n'exposer ni le groupe ni les salariés sur place à d'éventuelles représailles.

## portrait

### Il veut faire de l'entreprise « un lieu de paix »

**Pierre Guillet**  
Nouveau président des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC)

Chef d'entreprise dans les Yvelines, Pierre Guillet, 55 ans, a été élu vendredi 18 mars à la tête des EDC.

« Solutions intelligentes et sur mesure pour parking », « solutions de détection de gaz pour l'industrie » : expliquer l'activité d'Hesion est aussi ardu que sont divers les produits de cette entreprise née en 2017 de deux sociétés très différentes. Au point d'ailleurs que, pour sortir de la technique, son PDG préfère raconter son activité par le « sens » que lui procure son travail. « Nous créons nous-mêmes des solutions, nous les fabriquons nous-mêmes, nous les installons et nous les entretenons : nous avons une vision globale et c'est ce qui donne du sens à notre métier », explique Pierre Guillet, devenu vendredi soir 18 mars le nouveau président des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC).

« C'est une petite structure mais où nous savons faire bouillir nos cerveaux : on cogite en permanence pour innover », continue celui qu'on



Crédit : Nicolas Senèze pour La Croix

sent très soucieux de sa trentaine de salariés répartis sur quatre sites en Île-de-France, en Suisse et au Canada. Parmi eux : un atelier à la prison de Poissy où travaillent deux détenus qu'il considère comme des collaborateurs à part entière.

**« Une mise en cohérence de (sa) vie spirituelle, familiale et professionnelle. »**

Très engagé dans le tissu économique local, comme dans la vie associative ou encore dans l'Église (il a été chef de groupe scout dans sa paroisse), cet homme de 55 ans n'a rencontré les EDC qu'il y a sept ans, comme nombre des 3300 membres d'un mouvement qui a beaucoup re-

cruté ces dernières années. « Un ami m'a invité et j'ai découvert une communauté d'hommes et de femmes, tous aux manettes d'entreprises, et qui partageaient au quotidien une même foi et le souci de la pensée sociale chrétienne », raconte-t-il.

Responsable d'équipe à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) puis président de la région Île-de-France Ouest, ce père de quatre grands enfants a vécu cet engagement comme « une mise en cohérence de (sa) vie spirituelle, familiale et professionnelle. Dans le mouvement, je trouve des exemples, des témoignages, des formations, confie-t-il. Cela me permet de me convertir un peu plus chaque jour. » Ce qui rejailit aussi sur la vie de son entreprise. « Je crois que les collaborateurs sont portés par une entreprise qui porte une vision, et un dirigeant en phase avec elle », confie Pierre Guillet.

« J'essaie de faire en sorte que l'entreprise soit un lieu de paix, d'humanité et de fraternité pour mieux vivre », développe-t-il, tout en prévenant : « Je ne dis pas que je fais tout bien ! On est en chemin, donc jamais arrivés... Mais je crois aussi qu'être entrepreneur, c'est toujours être un peu confronté aux dangers et à la crise mais c'est aussi chercher des idées nouvelles pour aller de l'avant. »

Nicolas Senèze

## essentiel

### Automobile — Volkswagen investit en Chine

Le géant allemand de l'automobile Volkswagen a annoncé lundi 21 mars un accord avec des partenaires chinois pour la création de deux coentreprises afin de se renforcer dans les batteries électriques. « Les deux partenariats doivent permettre à terme (...) de réduire de 30 à 50 % le coût de chaque batterie », a précisé Volkswagen, qui a vu ses ventes en Chine dans l'électrique multipliées par plus de quatre en un an.

### Pétrole — Menace sur la production saoudienne

En pleine tension sur le marché pétrolier due à la guerre en Ukraine, l'Arabie saoudite, premier exportateur de brut au monde, a averti lundi 21 mars du risque d'une baisse de sa production. Cette mise en garde intervient au lendemain de plusieurs attaques de drones et de missiles revendiquées par les Houthis du Yémen voisin, qui ont visé notamment une raffinerie du géant pétrolier saoudien Aramco. Les attaques des Houthis, des insurgés yéménites soutenus par l'Iran, « affectent la production du royaume et sa capacité à remplir ses engagements », a indiqué le ministère saoudien des affaires étrangères dans un communiqué.

### Liban — Nouvelles accusations contre le gouverneur de la banque centrale libanaise

Le gouverneur de la Banque centrale du Liban (BDL), Riad Salamé, cible d'une série d'enquêtes judiciaires aussi bien localement qu'à l'étranger, fait l'objet de nouvelles accusations d'« enrichissement illicite », a indiqué lundi 21 mars une source judiciaire. Riad Salamé, comme l'ensemble de la classe politique libanaise, est accusé par une grande partie de la population de corruption et d'être responsable de la crise financière sans précédent dans le pays.

sur la-croix.com  
La Belgique ne sortira pas du nucléaire en 2025

# Comment François redéfinit le rôle de la Curie

— Dans une nouvelle constitution, publiée samedi 19 mars, le pape fait de son appareil de gouvernement un outil plus tourné vers le monde, et chargé de faire remonter du terrain les meilleures initiatives prises par les catholiques. Un changement de culture radical.

Rome

De notre envoyé spécial permanent

François est-il en train de mettre fin à la toute-puissance de la Curie ? En publiant, samedi 19 mars, la nouvelle constitution de la Curie romaine, *Praedicate evangelium*, dont les 250 articles entreront en vigueur le 5 juin, François redéfinit très largement le périmètre et le rôle de l'appareil de gouvernement de l'Église. À tel point que certains pronostiquent un affaiblissement général pour une administration qu'ils percevaient autant comme déconnectée du terrain que toute-puissante.

En réalité, en affirmant que la Curie romaine n'est plus seulement une administration au service du pape mais une forme de mission au service des évêques, François rappelle que ceux qui travaillent dans les divers dicastères ont d'abord une mission d'assistance de l'Église, et plus seulement de contrôle. Le texte publié samedi vient en fait expliciter un changement de culture déjà progressivement mis en œuvre depuis le début de son pontificat.

**«Praedicate evangelium» renforce aussi considérablement le pouvoir personnel du pape.**

« Il y a plusieurs années, lorsque nous venions, nous avions l'impression d'être devant des inspecteurs », témoignait ainsi un évêque français à l'automne dernier, lors de la visite ad limina des responsables catholiques français, au cours de laquelle tous les évêques du monde doivent venir à Rome pour rendre compte de leur mission. « Désormais, on a l'impression d'être davantage écoutés, poursuivait la même source. Nos interlocuteurs nous posent des questions, nous écoutent. L'atmosphère est totalement différente. »

Ce rôle de la Curie comme outil permettant au Vatican d'être en



Le cardinal Marcello Semeraro (à d.) et Mgr Marco Mellino (au centre), lors de la présentation du programme de réforme de la Curie romaine, lundi 21 mars au Vatican. Domenico Stinellis/AP

prise avec le monde – par exemple à travers des consultations des conférences épiscopales avant la rédaction d'un texte important – est clairement exprimé dans la constitution.

« Parce qu'elle est un instrument au service de la communion, la Curie romaine, en vertu de la connaissance qu'elle tire de son service à l'Église universelle, est en mesure de recueillir et d'élaborer la richesse des meilleures initiatives et des propositions créatives en matière d'évangélisation avancées par les différentes Églises particulières », a ainsi affirmé lundi 21 mars Mgr Marco Mellino, le secrétaire du Conseil des cardinaux, au cours d'une conférence de presse.

Autre nouveauté exprimée par celui qui fut l'une des chevilles ouvrières du document : il est désormais clair que la Curie n'est plus le seul instrument à la disposition du pape pour diriger l'Église universelle. Là encore, la pratique est déjà mise en œuvre, puisque François a pour habitude de confier des travaux de réflexion à des proches ou des experts n'appartenant à aucun dicastère. Cette fois, a souligné Mgr Marco Mellino, il s'agit d'aller

encore plus loin. « Il est important de souligner que la Curie romaine et le Synode des évêques (...) sont les institutions que le Saint-Père utilise ordinairement dans l'exercice de sa fonction pastorale suprême et de sa mission universelle dans le monde », a déclaré le prélat italien, qui a, pour ainsi dire, mis la Curie et le Synode sur un pied d'égalité : « Ce sont les deux institutions sur lesquelles le pape s'appuie », a-t-il insisté.

À côté d'elles une troisième va perdurer, car le pape a bien l'intention de continuer à réunir réguliè-

rement son Conseil des cardinaux, initialement créé pour penser la réforme de la Curie. François compte s'appuyer sur lui pour prendre ses décisions. Leur prochaine réunion est d'ailleurs prévue le 25 avril.

Mais à côté de ce que François appelle dans le texte une « saine décentralisation », *Praedicate evangelium* renforce aussi considérablement le pouvoir personnel du pape. Plusieurs articles énoncent ainsi clairement qu'outre les nominations, qu'il opère personnellement, le pape est désormais incontournable pour

prendre toute une série de décisions. C'est le cas, par exemple, pour la constitution d'une commission de travail entre deux dicastères, ou encore de toutes les « décisions et les résolutions concernant des questions d'importance majeure ». Le texte établit également que « dans les affaires importantes ou extraordinaires, rien ne doit être fait avant que le chef d'une institution curiale ne l'ait communiqué au Pontife romain ».

Une fermeté emblématique du mode de travail déjà mis en œuvre par François, qui a pour habitude, après de larges consultations, tous azimuts, de prendre seul ses décisions. « Personne ne peut dire quand finira le pontificat, analysait l'un de ses collaborateurs il y a quelques semaines. Mais une chose est sûre : le pouvoir personnel du pape en sortira indéniablement renforcé. »

Loup Besmond de Senneville

## Forme extraordinaire, la «faute d'inattention» des rédacteurs

Dès sa parution, la nouvelle constitution de la Curie a surpris les observateurs les plus attentifs qui n'ont pas manqué d'y relever, dans son article 93, la mention de la « forme extraordinaire du rite romain ». Or, cette expression a été abolie par le motu proprio *Traditionis custodes*, qui a très fortement restreint en juillet dernier la possibilité de célébrer la messe tridentine. Interrogé sur ce point, lundi 21 mars, Mgr Marco Mellino, le secrétaire du Conseil des cardinaux, a admis une « faute d'inattention ». « Ce sera corrigé », a affirmé ce juriste italien. Qui a plaidé une « erreur humaine ».

sur la-croix.com  
Un entretien avec Mgr Éric de Moulins-Beaufort et un article sur les précédentes réformes de la Curie

# Au Burkina Faso, un nouveau ministère dédié aux cultes

— En créant un ministère des affaires religieuses et coutumières, les autorités formalisent des liens historiques entre le pouvoir et les organisations religieuses et traditionnelles.

Ouagadougou (Burkina Faso)  
De notre correspondante

Face à la « dégradation continue de la situation sécuritaire », le lieutenant-colonel Paul-Henri Damiba a pris le pouvoir le 24 janvier au Burkina Faso. Désormais à la tête d'un gouvernement de transition, il a « convoqué toutes les forces vives de la nation » pour restaurer la sécurité intérieure.

Et notamment les responsables religieux ainsi que les chefs coutumiers et traditionnels. Une prise en compte habituelle dans le pays indépendant depuis 1960, qui a cependant abouti cette fois à la création de son premier ministère des affaires religieuses et coutumières. Ce dernier a été confié à Issaka Sourwema, chef traditionnel, ancien directeur du quotidien d'État *Sidwaya*, et surtout promoteur bien connu de la tolérance religieuse et de la place des femmes.

**Les responsables religieux se réjouissent de la création du ministère. Notamment pour lutter contre l'extrémisme violent : « C'est l'affaire de tous : l'essentiel, c'est la Nation. »**

Selon le recensement de 2006, le Burkina Faso compte 61% de musulmans, 23% de chrétiens et 15% d'animistes exclusivement. Leurs représentants ont une influence considérable dans la société. « Ils donnent une caution morale au régime et lui permettent de s'inscrire dans une histoire », explique Benoît Beucher, maître de conférences en histoire de l'Afrique à l'université Paris Cité. Ils représentent aussi une ressource morale pour éteindre les incendies sociopolitiques. » Et sont surtout impliqués



dans un dialogue interreligieux souvent donné en exemple sur le continent.

Les responsables religieux se réjouissent de la création du ministère. Notamment pour lutter contre l'extrémisme violent : « C'est l'affaire de tous : l'essentiel, c'est la Nation », souligne Moussa Kouanda, président de la Fédération des associations islamiques du Burkina. *Il faut lutter contre la pauvreté et l'analphabétisme, car l'ignorance favorise la désinformation.* »

« C'est parce que les extrémistes sont soutenus financièrement et avec des armes qu'ils agissent, relève l'influent pasteur évangélique Mamadou Karambiri. Si les religions se réunissent et les responsables politiques prennent en compte leurs valeurs religieuses, il est possible de cheminer vers un monde meilleur. »

Issaka Sourwema définit son ministère comme un « outil endogène », qui doit permettre au pays de faire face aux défis auxquels il est confronté : « Ne plus laisser les groupes terroristes exploiter nos failles ». « Nous devons déconstruire leurs discours, identifier leurs sources de financement, analyser les mécanismes d'adhésion des jeunes », souligne celui qui veut par ailleurs créer des centres de déradicalisation pour régler la question du « devenir des repentis ».

Créé en 2015, l'Observatoire national des faits religieux (Onafar), appelé à passer sous sa tutelle, réunit des représentants de l'État et des religions monothéistes et tra-

ditionnelles chargés entre autres d'analyser au plan théologique les messages à caractère religieux. Comme le rappelait en 2021 le père Jean-Baptiste Sanou, qui assurait alors la présidence tournante de l'Onafar, « des signaux semblent indiquer que la solidarité et la cohésion nationale ne sont plus les valeurs les mieux partagées ».

Selon Moussa Kouanda, cela s'explique par la « perte de repères » de la jeunesse, due au déclin de l'autorité de chefs traditionnels et coutumiers, ainsi que la poussée de l'intégrisme chez une partie des musulmans et des chrétiens. « Les religieux font beaucoup d'efforts pour maintenir le dialogue interreligieux et garantir la coexistence pacifique, mais leur langage ne porte plus », reconnaît Lookmann Sawadogo, membre de l'Appel de Manéga, une initiative citoyenne pour la paix. *Les tensions religieuses vont croître si de nouvelles méthodes pour se comprendre ne sont pas inventées. L'État doit s'y mettre.* »

Issaka Sourwema en est conscient : « Le dialogue interreligieux doit irradier toutes les strates de la société. Il faut rappeler les dénominateurs communs entre nos religions. » Notamment aux Burkinabés de moins de 35 ans, qui représentent 80% de la population.

Ludvine Laniepce

## essentiel

### Vatican — Le pape confirme sa visite au Liban au président Michel Aoun

Le pape François a confirmé lundi 21 mars au président libanais Michel Aoun, qu'il a reçu au Vatican, sa venue au Liban, sans toutefois en préciser la date. La discussion a notamment porté sur « les graves problèmes socio-économiques » que connaît le pays, ainsi que sur « la situation des réfugiés, les prochaines élections législatives », et « la coexistence pacifique entre les différentes confessions religieuses » au sein du Liban, a indiqué le Vatican dans un communiqué.

### Israël — Début de la restauration du pavement du Saint-Sépulcre

Au cours d'une cérémonie à laquelle ont participé les trois Églises chrétiennes responsables du statu quo du Saint-Sépulcre – l'Église grecque orthodoxe, l'Église catholique et l'Église arménienne –, la première pierre a été levée lundi 21 mars pour commencer les travaux de restauration du sol de la basilique construite sur le tombeau du Christ, à Jérusalem. Les travaux comprennent une fouille archéologique particulièrement complexe, qui durera plus de deux ans et demi.

### Inde — Des intouchables catholiques protestent contre la nomination d'un évêque non issu de leurs rangs

Le Mouvement de libération des chrétiens dalits (DCLM) a protesté contre la nomination, samedi 19 mars, d'un archevêque non intouchable (dalit), Francis Kalist de Meerut, dans le diocèse de Pondichéry-Cuddalore, alors que les intouchables y représentent 75% des catholiques. L'association dénonce « une odieuse discrimination de caste au sein de l'Église catholique. » Selon elle, l'Inde compte seulement 11 intouchables parmi les 170 évêques et 2 parmi les 31 archevêques indiens, alors qu'ils représentent 64% des catholiques.

### sur la-croix.com

— « Un plan de rénovation du bâti dans l'esprit de l'écologie intégrale » : la « première mesure » du théologien Martin Kopp

## repères

### Regain de violence djihadiste

Le 24 janvier, le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba a renversé le président Roch Marc Christian Kaboré, accusé d'être inefficace face à la violence djihadiste au Burkina Faso.

Après une relative accalmie, il se retrouve confronté à des

attaques meurtrières qui ont fait 23 victimes parmi les civils et 25 parmi les militaires, dont 13 le dimanche 20 mars.

Dans le sillage du Mali et du Niger, le Burkina Faso est pris depuis 2015 dans une spirale de violences attribuées à des mouvements djihadistes, affiliés à Al-Qaïda et au groupe État islamique, qui ont fait plus de 2 000 morts dans le pays et contraint au moins 1,7 million de personnes à fuir leurs foyers.

Publicité

# SALON DES SENIORS

L'âge de toutes vos envies

23-26 MARS 2022

PARIS PORTE DE VERSAILLES HALL 5.2-5.3

PG ORGANISATION

Notre temps ÉVÉNEMENTS

## carnet

## décès

— Le Provincial de France de l'EOF, sa communauté jésuite, ses frères et sœurs, ses neveux et nièces vous invitent à prier avec eux suite au décès du **Père Jacques ROUBERT** survenu à La Chauderaie - Francheville, le 19 mars 2022, à l'âge de 97 ans. Les obsèques auront lieu le jeudi 24 mars 2022 à 15 heures à La Chauderaie - 4, ch. de la Chauderaie - 69340, Francheville.

— Monseigneur Jean-Pierre Vuillemin, Administrateur, apostolique du diocèse de Metz, les Évêques émérites, Prêtres, Diacres et Animateurs laïcs en pastorale, vous font part dans l'espérance de la résurrection, du décès survenu dans sa 89<sup>e</sup> année, de **Monsieur l'abbé Jean-Marie JACOB**, Ordonné prêtre en 1959. Les funérailles seront célébrées en l'église Saint-Nicolas de Yutz le vendredi 25 mars à 14 h 30. Nous rendons grâce pour ses 63 années de ministère et nous le confions à la tendresse et la miséricorde de Dieu.

## Transmission du carnet

**Par courrier** : 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex.  
**Par téléphone renseignement** : de 9 heures à 17 heures au 01 74 31 66 06 (du lundi au vendredi)  
**E-mail** : carnetlacroix@bayardmedia.fr (Préciser nom, adresse et n° de téléphone)

**Les textes doivent parvenir avant 11 h pour une parution le lendemain (pas de rubrique le samedi/dimanche).**

**La ligne** : 20 € TTC. La ligne en gras est facturée sur la base de deux lignes. Remise de 10 % à nos abonnés. Remise de 50% pour les fiançailles, mariages et baptêmes.

## bloc-notes

## Perpignan (Pyrénées-Orientales)

**Rassemblement Cinquantenaire de l'association David & Jonathan.** En 2019, le groupe local DJ Roussillon de l'association David & Jonathan organisait un premier hommage à Mgr Henri L'Heureux, évêque de Perpignan-Elne qui s'était prononcé en 1974 pour une pastorale d'accueil dans l'Église des personnes homosexuelles. Le cinquantenaire de l'association David & Jonathan, fondée en 1972, est l'occasion de renouveler cet hommage. Rassemblement samedi 26 mars à 15 heures, sur le parvis de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste (interventions et témoignages) puis, à 16 heures, dépôt de gerbe et temps de prière devant la tombe de Mgr L'Heureux dans la cathédrale, suivi d'un pot de l'amitié. À prévoir, si possible, un petit bouquet arc-en-ciel tout ou partie.  
Rens. : roussillon@davidetjonathan.com  
**Nathalie Jira (agenda.lacroix@groupebayard.com)**

## annonces légales

## 75 - Paris

## Constitution

## CONSTITUTION

Par acte SSP du 10/03/2022 il a été constitué une SAS dénommée:

**GAMON**

**Nom commercial:** GAMON

**Siège social:** 27 rue taibout 75009 PARIS

**Capital:** 500 €

**Objet:**

Conseil en stratégie de communication, stratégie de marque et stratégie digitale

**Président:**

Mme RAUNER Geneviève 27 rue taibout 75009 PARIS

**Transmission des actions:**

Actions librement cessibles entre associés uniquement.

**Admission aux assemblées et exercice du droit de vote:**

Tout Actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix.

**Durée:**

99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de PARIS

## CHANGEMENT DE GERANT / PRESIDENT

## OFFICE CENTER

SARL au capital de 8000 euros  
**Siège social:** 209 Rue St Honoré 75001 PARIS 428 256 671 RCS PARIS

Lors de l'AGO du 17/03/2022 les associés ont nommé Mme Maureen GUILHEM, demeurant 5 Rue du Marché St-Honoré 75001 PARIS, en qualité de cogérante à compter du 01/04/2022.

## AVIS

ETUDE DE MAITRE FRANCK SÉLIEYE, NOTAIRE A MARCILLAC-VALLON (AVEYRON), 54 TOUR DE VILLE

Suivant testament olographe en date du 15 janvier 2021,

Mlle Paulette Marie Louise Berthe PALAYRET, en son vivant retraitée, dt à PARIS 12<sup>ÈME</sup> (75012) 10 bd de Picpus. Née à MARCILLAC-VALLON (12330), le 28 décembre 1948.

Célibataire, non liée par un pacte civil de solidarité.

De nationalité française.

Décédée à ONET-LE-CHATEAU (12850), le 23 octobre 2021.

A consenti un legs universel.

Consécutivement à son décès, ce testament a fait l'objet d'un dépôt aux termes du procès-verbal d'ouverture et de description de testament reçu par Maître Caroline RETOURNARD-HARANT, Notaire, au sein de la société "Franck SÉLIEYE, notaire, associé d'une société d'exercice libéral à responsabilité limitée titulaire d'un Office Notarial" à MARCILLAC-VALLON, 54 Tour de Ville, le 4 février 2022, duquel il résulte que le légataire remplit les conditions de sa saisine.

Opposition à l'exercice de ses droits pourra être formée par tout intéressé auprès du notaire chargé du règlement de la succession : Maître Caroline RETOURNARD-HARANT, notaire à MARCILLAC-VALLON 54 Tour de Ville, référence CRPCEN : 12011, dans le mois suivant la réception par le greffe du tribunal judiciaire de PARIS de l'expédition du procès-verbal d'ouverture du testament et copie de ce testament.

En cas d'opposition, le légataire sera soumis à la procédure d'envoi en possession. Pour insertion  
Le notaire

## NANTERRE

## CONSTITUTION

Par acte SSP du 14/03/2022 il a été constitué une SAS dénommée:

**JMM OPERATING PARTNER****Siège social:**

6 promenade saint leufroy 92150 SURESNES

**Capital:** 1.000 €

**Objet:**

Conseils pour les affaires et autres conseils de gestion.

**Président:**

M. MERAOUNA Salim 6 promenade saint leufroy 92150 SURESNES

**Transmission des actions:**

Actions librement cessibles entre associés uniquement.

**Admission aux assemblées et exercice du droit de vote:**

Tout Actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix.

**Durée:**

99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de NANTERRE

## CRÉTEIL

## DISSOLUTION

## CGE

SARL au capital de 1.000 euros

**Siège social:**

71, rue Etienne Dolet - 94140 ALFORTVILLE 892 656 448 RCS Créteil

Aux termes de la décision prise le 17/03/2022 par l'associé unique de la société, la société NWH NEUWEG HOLDING AG, dont le siège est Bebelstrasse 36 - D-08468 Reichenbach/Vgtl. (Allemagne), immatriculée au RC de Chemnitz sous le n° HRB 29134, prise en la personne de son représentant légal, la dissolution a été prononcée en application de l'article 1844-5 du code civil. Les créanciers sociaux disposent d'un droit d'opposition à exercer dans le délai de 30 jours de la présente publication. Les oppositions devront être présentées devant le Tribunal de Commerce de CRÉTEIL. Le dépôt légal sera effectué au RCS de CRÉTEIL.  
Pour avis.

## Pour vos annonces judiciaires et légales

**Contact:**

Média Marketing au 01 41 38 86 15.

**E-mail:**

lacroix@mediamarketing.fr

Par arrêté des préfets des départements intéressés, La Croix a été désigné comme publicateur officiel pour recevoir, en 2022, dans les départements de Paris (0,237 €\*), Hauts-de-Seine (0,237 €\*), Val-de-Marne (0,237 €\*), toutes les annonces judiciaires et légales, en matière de procédure civile et de commerce, ainsi que les actes de société.

\* Il s'agit du tarif d'un caractère hors taxes.

## Avantage lecteurs LA CROIX

1 mois offert sur la-croix.com/cours-langues

Cours de langues en ligne personnalisés

avec LA CROIX

anglais, espagnol, allemand...

“Élargissez votre horizon,”

scannez moi



LA CROIX

MARDI À 8H52

Retrouvez **Guillaume Goubert** de LA CROIX

sur RCF pour la chronique

« Les histoires de l'art »

# Raphaël chante la «Bande magnétique» d'une vie

— En un spectacle musical réconfortant, le chanteur et écrivain Raphaël Haroche se confronte au réel avec drôlerie et profondeur face à un étrange ingénieur du son.

Raphaël est un crooner malicieux. Assis au piano, interprétant dans une lumière bleutée deux ou trois titres de son répertoire romantique sur la scène des Bouffes du Nord à Paris, le chanteur semble mettre en place l'ambiance feutrée et intimiste d'un récital un peu ronronnant, pour la subvertir aussitôt, très joyeusement, grâce à l'irruption d'un personnage énigmatique et irrévérencieux. Ce qui aurait pu n'être qu'un concert bien exécuté se déploie alors avec force et fraîcheur en un spectacle complet, drôle et touchant.

*Bande magnétique*, présenté aux Bouffes du Nord à Paris, puis en tournée (1), témoigne du talent de conteur de Raphaël Haroche. Sous le chanteur pop surgit le romancier, Prix Goncourt de la nouvelle pour *Retourner à la mer* en 2017, auteur du recueil *Une éclipse* (2). Confrontant un chanteur qui lui ressemble à son image, à son vécu, à son répertoire, il imagine un mystérieux ingénieur du son interprété avec brio par Maxence Tual ou, en alternance, Jean-Luc Vincent.

Sous la houlette capricieuse de cet inconnu qui semble trop bien le connaître, quand lui-même ignore pourquoi son technicien favori n'a pas rejoint la cabine d'enregistrement, Raphaël remet en musique *Anticyclone*, *Ne partons pas fâchés*, *C'est bon aujourd'hui*, *Le Vent de l'hiver*, *Le Train du soir...* sous la



Raphaël, lors de la première de son spectacle, le 17 mars, aux Bouffes du Nord à Paris. Marcel Hartmann

direction de Gabriel Legeleux du groupe Superpoze, et avec le musicien Marc Chouarain. Mais, bousculé par son demiurge tonitruant, il doit sans cesse défendre son répertoire, se justifier, se révéler.

Une vie d'artiste se dessine, au fil de la mise en scène fluide de Guillaume Vincent, sur une scénographie de James Brandily. Convoquant Alain Bashung, pour qui il a écrit *Les Salines*, Cesaria Evora avec qui il a chanté et dont on entend la voix poignante, et «Bowie, oui, pour la vie», Raphaël captive en donnant à ses chansons une portée plus large, plus universelle. Quand

il lance la puissante charge poétique de *Caravane* – «*C'est le bon Dieu qui nous fait/C'est le bon Dieu qui nous brise*» –, ou la prophétie mélancolique de *Et dans 150 ans*, l'ingénieur du son en relativise la gravité. Le technicien, qui n'hésite pas au fil du spectacle à lancer un effet électronique sur la voix du chanteur ou même à l'interrompre, met les rieurs de son côté et l'artiste à sa place.

La vie, la mort, avec le bouleversant passage du comédien et metteur en scène Vincent Macaigne, invité surprise qui coupe le souffle au public des Bouffes

du Nord ce soir-là, l'amour et la musique défilent en sarabande à travers des histoires déchirantes, captivantes, réconfortantes. Avec *Bande magnétique*, Raphaël remue des émotions franches et pures, convoque l'enfance, repousse les ténèbres au moins pour un temps, bref mais précieux.

**Nathalie Lacube**

(1) *Bande magnétique*, jusqu'au 27 mars aux Bouffes du Nord à Paris, puis en tournée en France.

(2) *Une éclipse*, nouvelles de Raphaël Haroche, Gallimard, 192 p., 18 €.

## Sophie Calle, une revenante au Musée d'Orsay

— À travers des photos anciennes et des objets, l'artiste ranime la mémoire de l'ancien hôtel du Palais d'Orsay, qu'elle avait hanté dans sa jeunesse.

**Les Fantômes d'Orsay**  
Musée d'Orsay, à Paris

Un jour de décembre 1978, Sophie Calle a pénétré dans l'hôtel désaffecté jouxtant la gare d'Orsay. Bien avant la mode des «urbex», les explorateurs urbains, elle a gravi l'escalier monumental, parcouru les cuisines et les enfilades de chambres. Elle a dansé dans la

salle de bal déserte. Puis elle est partie pour Venise suivre un inconnu qu'elle avait pris en filature, ce qu'elle racontera dans *Suite vénitienne*, une de ses premières œuvres mêlant l'art et la vie.

Au retour, Sophie Calle est revenue à l'hôtel du Palais d'Orsay, régulièrement jusqu'en 1981, y prenant des photos, y conviant des amis. Elle a collecté des menus objets, des clés, des numéros de chambre en métal émaillé, des fiches client, des messages adressés à un certain Oddo, l'homme à tout faire de l'établissement... Puis a gardé le tout dans son atelier pendant quarante ans, jusqu'à ce que le Musée d'Orsay lui propose de l'exhumer.

En fascinante conteuse, Sophie Calle a donc ressorti ses photos ranimant la mémoire de cet hôtel oublié, désormais fondu au sein du musée. Elle a aussi invité le préhistorien Jean-Paul Demoule à en disséquer les vestiges, encadrés ou présentés sur des socles.

Avec humour, celui-ci a rédigé pour chacun une double notice, la première, sérieuse, les documentant de manière précise comme ce «*manomètre fabriqué à l'usine Ducomet, sise au 11 rue d'Abbeville à Paris, etc.*», la seconde imaginant ce qu'un archéologue pourrait en dire dans mille ans, où notre manomètre devient un «*instrument de commandement désignant son por-*

*teur comme un Maître du Temps*» (sic). La nuit, pendant le confinement, Sophie Calle est revenue aussi explorer ce lieu de sa jeunesse. À la lueur de son téléphone, elle a photographié *Le Déjeuner sur l'herbe* ou *L'Origine du monde*, comme un écho aux pin-up dénudées affichées hier dans les chambres de service. Fait troublant : l'une d'elles, la «501» qui était devenue son refuge, a disparu sur un plan de l'hôtel conservé à Orsay...

**Sabine Gignoux**

Jusqu'au 12 juin.

Rens. : [www.epmo-musees.fr](http://www.epmo-musees.fr)

Un beau livre accompagne l'exposition (Actes Sud, 368 p., 69 €).

### essentiel

#### Guerre — Vente de photos pour l'Ukraine

Une quarantaine de photographies de Guillaume Herbaut de l'Agence Vu seront exposées du 22 au 26 mars et mises en vente au profit du comité international de la Croix-Rouge en Ukraine à la *Galerie 15 rue de Seine* à Paris. Le photographe travaille sur l'Ukraine depuis plus de vingt ans, traversant les terrains de guerre, les révoltes ou les effets de la catastrophe de Tchernobyl. Il lègue un témoignage précieux de l'avant-guerre en Ukraine.

sur [la-croix.com](http://la-croix.com)

Un article détaillé

#### Enchères

«Le Panier de fraises des bois» à plusieurs millions d'euros



Artcurial

Le célèbre *Panier de fraises des bois* de Jean-Siméon Chardin, œuvre souvent reproduite en couverture des catalogues, sera vendu aux enchères mercredi 23 mars, par Artcurial et le cabinet Turquin à Paris. L'œuvre est estimée entre 12 et 15 millions d'euros. Elle était conservée jusqu'ici par les descendants de François Marcille, qui rassembla au début du XIX<sup>e</sup> siècle une collection de près de 4 500 tableaux dont 30 de Chardin.

#### Édition —

#### Le grand prix RTL-«Lire» à Hélène Gestern

La romancière française Hélène Gestern a remporté le grand prix RTL-*Lire* pour son roman *555* (éditions Arléa), qui se déroule dans l'univers de la musique classique. *555* est le nombre de sonates composées par l'italien Domenico Scarlatti au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une sonate inédite se fait jour, à la recherche de laquelle partent les personnages du livre. Hélène Gestern, 51 ans, enseigne la littérature à l'université de Nancy et a signé une douzaine d'ouvrages.

sur [la-croix.com](http://la-croix.com)

Dans le labyrinthe des souvenirs de Nathalie Sarraute

## LA CROIX contact

**Service client (basé en France)**  
Téléphone : 01 74 31 15 02  
du lundi au vendredi de 8h30 à 19h.

**Votre abonnement**  
**Numéro non reçu, retard de livraison, échéance de votre abonnement, problème de connexion**  
Votre compte client :  
librairie-bayard.com/compte  
Question/Réponse en ligne :  
librairie-bayard.com/aide  
Formulaire de contact :  
librairie-bayard.com/serviceclient

**Pour un changement d'adresse définitif ou temporaire**  
librairie-bayard.com/serviceclient en précisant vos nom et adresse actuelle, votre adresse temporaire, et les dates de changement. Délais de prise en compte maximaux: 5 à 7 jours.

**Pour vous abonner**  
Par internet : librairie.la-croix.com  
Par courrier : « La Croix », TSA 70008, 59714 Lille Cedex 9

**Contactez la rédaction**  
18 rue Barbès, 92128 Montrouge cedex.  
Site : la-croix.com  
Téléphone : 01 74 31 68 36  
lecteurs.lacroix@groupebayard.com  
Sur les réseaux sociaux :  
Facebook : @lacroix.journal  
Twitter : @LaCroix  
Instagram : journal.lacroix

**Publicité** 01.74.31.60.60.

**Carnet** 01.74.31.66.06  
de 9 h à 18 h, du lundi au vendredi.  
carnetlacroix@bayardmedia.fr

**Petites annonces** Tél. : 01.74.31.16.18  
(de 9 h à 18 h). Fax : 01.74.31.60.00.

**Contact marchands de journaux**

0 800 29 36 87 Service gratuit + prix appel

Édité par BAYARD, société anonyme à directeur et conseil de surveillance. 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Téléphone : 01.74.31.60.60. Fax : 01.74.31.60.01.  
**Directoire** : Pascal Ruffenach (président et directeur de la publication), André Antoni, Florence Guémy et Jean-Marie Montel (directeurs généraux)  
**Président du Conseil de surveillance** : Hubert Chicou. **Actionnaires** : Augustins de l'Assomption (93,7% du capital), SA Saint-Loup, Association Notre-Dame de Salut.  
**Directeur** : Philippe Colombet.  
**Directeur de la rédaction** : Jérôme Chapuis.  
**Directrice adjointe de la rédaction** : Anne-Bénédicte Hoffner. **Rédacteurs en chef** : Isabelle de Gaulmy, Dominique Greiner, Fabienne Lemahieu, Jean-Christophe Plouquin.  
**Rédacteur en chef adjoint** : Séverin Husson.  
**Rédacteur en chef technique** : Pierre Allais.  
**Correspondant permanent à Rome** : Loup Besmond de Senneville. **Responsable de la vente au numéro** : Marie-Pierre Tour.  
**Bayard Publicité-La Croix**. **Directrice** : Sibylle Le Maire. **Directrice adjointe** : Fabienne Marquet, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex.  
**Fabrication** : Bayard Presse, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. **Impression** : Paris Offset Print, 30, rue Raspail, 93120 La Courneuve ; Midi Print, ZA du pôle actif, 30660 Gallargues-le-Montueux.  
**Bayard Presse Benelux** : Éditeur responsable : Laurence Festrats, rue de la Fusée 50, bte 10, 1130 Bruxelles. Téléphone : (0800) 90.028. Site : www.bayardchretien.be. N° de compte : 732 0043201-87. **États-Unis** : La Croix (USPS n° 020305) is published daily in Paris by Bayard Presse at a yearly subscription rate of 714\$US. Periodicals postage paid at Champlain NY and additional mailing offices. Address changes should be sent to : IMS of NY, box 1518, Champlain NY 12919-1518. Printed in France.  
**Origine du papier** : France. **Taux de fibres recyclées** : 50,5%. **Origine des fibres** : papier issu de forêts gérées durablement.  
**Impact sur l'eau** : P<sub>tot</sub> 0,010 kg/T  
**Reproduction d'articles interdite** sauf autorisation de la Direction.  
**N° de commission paritaire (CPPAP)** : 1024 C 85695. ISSN : 0242-6056.  
Dépôt légal à date de parution.  
**Abonnement annuel plein tarif** : 474 €.



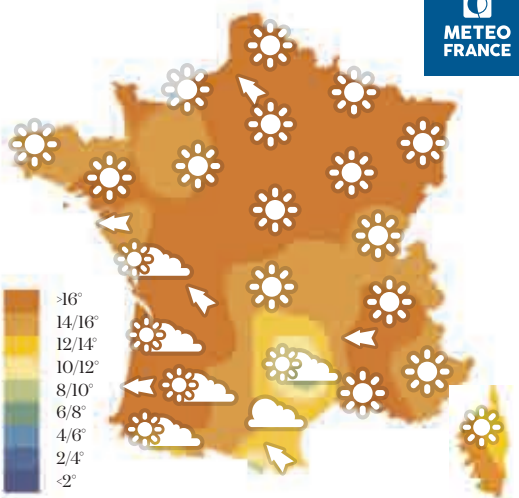
## météo



### Mardi

#### Les températures

Lille	5°	19°
Brest	8°	15°
Reims	3°	18°
Paris	7°	18°
Le Mans	6°	16°
Strasbourg	2°	18°
Nantes	7°	16°
Besançon	4°	16°
La Rochelle	8°	16°
Clermont-Fd	0°	15°
Bordeaux	9°	18°
Lyon	1°	16°
Grenoble	1°	16°
Biarritz	10°	18°
Toulouse	8°	15°
Perpignan	7°	14°
Marseille	4°	16°
Nice	5°	15°
Ajaccio	1°	15°



### Mercredi

### Jeudi



## mots croisés

Problème n° 7844 d'Arthur Gary

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

**Horizontalement.** - I. Mélange d'un frisé et d'une pointe. - II. Grandes chez le costaud. Adresse en réseau. - III. Elle a attiré les constructeurs de châteaux. Ville du Jura. - IV. Cité du canton de la Sarthe (Le). Qui n'a pas trouvé son vestiaire. - V. Première dame. Elles sont laissées quand on rampe. - VI. Signe du zodiaque. - VII. Fixé solidement. - VIII. Double sur l'autoroute. Travailler à l'effondrement. - IX. Enclos africain. Ville de Roumanie. - X. Ne feras pas de cadeau lors de la critique.

**Verticalement.** - 1. Pour faire disparaître des inégalités terrestres. - 2. Déclencher la terreur. - 3. Elle donne un air compassé. Indicateur. - 4. Éprouvée. Tourné. - 5. Gardienne de trésor. Référence énergétique. Anonyme tiré de l'anonymat. - 6. Bande de tissu. Il se prend dehors un soir d'été... - 7. Pour des voyages planants. Plantation des lieux humides. - 8. Jamais d'antan. Poutre. - 9. Mélanger avec du liquide. Agence spatiale. - 10. Armes à plat. Type de temps ou de tabac.

**Solutions du n°7843: Horizontalement.** - I. Rapetasser. - II. Ôre. Rieuse. - III. Utopiste. - IV. Gin. Béa. R.P. - V. Es. Mu. Raie. - VI. Gamins. N.A.C. - VII. Onéreuse. - VIII. Rata. Rasée. - IX. Gueuler. On. - X. Exodes. T.N.T.  
**Verticalement.** - 1. Rouge-gorge. - 2. Artisanaux. - 3. Péon. Météo. - 4. Miraud. - 5. Tribune. Lé. - 6. Aisé. Sûres. - 7. Setâr. Sar. - 8. Sue. Ânes. - 9. Ès. Ria. Éon. - 10. Respectent.

## saint du jour

### Sainte Léa (I<sup>er</sup> IV<sup>e</sup> siècle)

Veuve romaine, elle fut une fervente admiratrice et disciple de saint Jérôme. Après avoir distribué tous ses biens aux pauvres, elle entra dans un monastère

romain dont elle devint la supérieure. Saint Jérôme disait d'elle que son « *humilité était profonde et sincère* ».

**Demain**  
**Saint Turibio de Mogrovejo**

## méditation

### Mercredi de la 3<sup>e</sup> semaine de Carême (Mt 5, 17-19)

« **N**e pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir mais accomplir. » En lien avec la première lecture tirée du Deutéronome, Jésus nous invite à redécouvrir que, pour un Juif, la Loi est d'abord le cadre de l'Alliance entre Dieu et son Peuple, entre Dieu et le croyant qui se met à l'écoute de la Parole. C'est elle qui permet de choisir la vie et non la mort. Jésus se présente comme celui qui accomplit cette Loi de la manière la plus juste et la plus fidèle dans une proximité inouïe avec Dieu. Méditer cet Évangile c'est nous tourner d'abord vers Jésus qui parle de lui-même. Il accomplit la Loi en vivant à la per-

fection l'accueil du don de Dieu et le don de lui-même aux autres. Ce chemin, il nous propose de le prendre à notre tour. C'est, ensuite, nous interroger sur la manière dont nous vivons l'unique commandement qui résume toute la Loi : celui de l'amour de Dieu et du prochain. En quoi cet amour oriente et conduit nos relations, notre rapport au temps, au corps, au désir, au regard, bref à tout ce qui instaure ou abîme la relation à l'autre, icône de Dieu ?

Enfin, reprenant à son compte l'invitation du Deutéronome, Jésus nous interroge sur la façon dont nous enseignons cette Loi. Transmettons-nous ces commandements comme des préceptes de bonne conduite et de rigueur morale ou comme ce qui ouvre, avec exigence, un chemin de vie et de relation aux autres et à Dieu, à la suite du Christ ?  
**Christophe Roucou (Mission de France)**

Autres textes : Dt 4, 1. 5-9 ; Ps 147

# LA CROIX

Abonnez-vous



**LA CROIX** 39,50€ /mois  
**FORMULE INTÉGRALE** ou 474€ par an

- > **Chaque jour de la semaine :** le journal et les 5 suppléments thématiques
- > **Le week-end :** le magazine **LA CROIX L'HEBDO**
- > **7J/7, tout le numérique :** lecture illimitée sur *la-croix.com* et tous les articles spiritualité de *la-croix-croire.com*

Par téléphone  
au **01 74 31 15 02**  
du lundi au vendredi  
de 8 h 30 à 19 h

Par internet  
**la-croix.com/abo**  
Par carte bancaire  
c'est rapide  
et entièrement sécurisé !

Comprendre aujourd'hui. Se préparer à demain







# Les trois raisons du grand mercato politique

Comme il y a cinq ans, l'élection présidentielle des 10 et 24 avril est l'occasion de nombreux transferts politiques. Cette année toutefois, le centre incarné par Emmanuel Macron n'est plus le seul à exercer une force d'attraction: Jean-Luc Mélenchon à gauche et Éric Zemmour à l'extrême droite bénéficient de multiples ralliements.

## 1. Au centre, la poursuite de la recomposition politique

Avec la victoire du centre, il y a cinq ans, l'alternance au pouvoir entre la droite et la gauche a été perturbée. Tentée par François Bayrou et réalisée par Emmanuel Macron, la réunion de la droite et de la gauche de gouvernement s'est opérée autour de convergences: l'intégration européenne et le réformisme d'inspiration néolibérale.

Depuis lors, le macronisme aspire progressivement l'aile modérée des anciens partis dominants de droite (Les Républicains et son allié l'UDI) et de gauche (le PS), par vagues successives, de hauteur variable. Grande en 2017, puisque ce fut la nouveauté de cette année électorale, dans le contexte de la formation d'une nouvelle majorité gouvernementale et parlementaire. Petite en 2019, à l'occasion du scrutin européen. Moyenne pour l'instant cette année, au détriment d'Anne Hidalgo et surtout de Valérie Pécresse. Mais le processus pourrait se relancer aux législatives, en fonction de l'état des forces au lendemain de la présidentielle.

## Des transfuges dans tout le paysage

<b>PCF</b>  <b>Fabien ROUSSEL</b>	Sébastien Jumel, député (Seine-Maritime)
	Nicolas Langlois, maire de Dieppe (Seine-Maritime)
	Azzédine Taïbi, maire de Stains (Seine-Saint-Denis)
<b>PS</b>  <b>Anne HIDALGO</b>	Ségolène Royal, ancienne députée et ministre, ex-candidate du PS à l'élection
	François Rebsamen, maire de Dijon, ancien président du groupe socialiste
	Élisabeth Guigou, ancienne députée et ministre
	Eduardo Rihan Cypel, ancien député
<b>UDI</b> (Soutien de Valérie Pécresse)	Yannick Favennec, député (Mayenne)
	Françoise Gatel, sénatrice d'Ille-et-Vilaine
	Philippe Gomès, président de Calédonie Ensemble, député
<b>LR</b>  <b>Valérie PÉCRESSÉ</b>	Éric Woerth, député (Oise) et ancien ministre
	Renaud Muselier, président ex-LR du conseil régional de PACA
	Christian Estrosi, maire de Nice, ancien député et ministre
	Hubert Falco, maire de Toulon, ancien parlementaire et ministre
	Catherine Vautrin, présidente du Grand Reims, ancienne députée et ministre
	Arnaud Robinet, maire de Reims et ancien député
	Natacha Bouchart, maire de Calais et ancienne sénatrice
	Guillaume Peltier (auparavant : FN puis MPF villiériste), député
	Sébastien Meurant, sénateur du Val-d'Oise
<b>« Droite hors les murs »</b>	Laurence Trochu, présidente du Mouvement conservateur (ex-Sens)
	Jean-Frédéric Poisson, président de VIA (ex-Parti chrétien-démocrate,
	Charles Millon, ex-président de la Droite libérale-chrétienne (DLC), ancien
	Philippe de Villiers, ex-président du Mouvement pour la France (MPF),
<b>RN</b>  <b>Marine LE PEN</b>	Marion Maréchal, ancienne députée
	Stéphane Ravier, sénateur des Bouches-du-Rhône
	Nicolas Bay (auparavant : FN puis MNR mégrétiste), parlementaire européen
	Jérôme Rivière (auparavant : UMP puis MPF villiériste), parlementaire
	Gilbert Collard, parlementaire européen et ancien député
Maxette Pirbakas, parlementaire européen	
<b>« Identitaire »</b>	Jacques Bompard, président de la Ligue du Sud (auparavant : FN puis MPF)
	Damien Rieu, ex-animateur de Génération identitaire

## politique

présidentielle de 2007

au Sénat et ancien ministre

(Nouvelle-Calédonie)

(Loir-et-Cher)

commun, associé à LR)

associé à LR), ancien député (2012-2017)

député et ancien ministre

ancien parlementaire et ministre

européen et ancien député

villieriste), ancien député



**Jean-Luc MÉLENCHON**



**Emmanuel MACRON**



**Éric ZEMMOUR**

## 2. À gauche, le retour du PCF

Avec quatre candidats (Anne Hidalgo, Yannick Jadot, Fabien Roussel, Jean-Luc Mélenchon), la gauche est le bloc électoral le plus divisé. Derrière le rapport de force issu du premier tour de la présidentielle se profilent déjà les questions de la ligne idéologique et des alliances aux législatives.

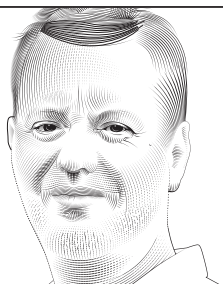
Les transferts les plus notables à gauche ont eu lieu au détriment du PCF, qui a cette fois décidé de présenter son propre candidat et non de soutenir Jean-Luc Mélenchon. Une fraction de ses membres a néanmoins renouvelé sa préférence pour le fondateur de La France insoumise. Fabien Roussel, qui aura réussi dans cette campagne à redonner de la visibilité à son parti, a en revanche reçu le soutien de petites formations : le Mouvement républicain et citoyen (MRC, ex-chevènementiste) et la Gauche républicaine et socialiste (ex-PS). Même chose pour Yannick Jadot, avec Génération Écologie et Génération-s de Benoît Hamon (candidat du PS à la présidentielle de 2017).

## 3. À l'extrême droite, la fin du monopole lepéniste

La candidature d'Éric Zemmour a changé la donne à l'extrême droite, en retirant au lepénisme son monopole électoral. C'est la nouveauté de 2022. La présence de l'ancien polémiste ravive un débat récurrent entre deux visions. La première se revendique « ni de droite ni de gauche », ambitionnant d'incarner une alternative à l'une comme à l'autre. Elle se caractérise par une priorité donnée à la souveraineté et à la République, un antilibéralisme économique externe (protectionnisme) et interne (interventionnisme de l'État). La seconde se présente au contraire comme la « vraie droite » et se caractérise par une priorité donnée à l'identité et à la France, un mélange d'antilibéralisme externe (protéger) mais de libéralisme interne (libérer).

La première ligne est celle de Marine Le Pen. La seconde était hier défendue dans le parti lepéniste par Marion Maréchal. Elle l'est aujourd'hui, en dehors, par Éric Zemmour. Ce dernier bénéficie par ailleurs de soutiens de la part de réseaux conservateurs rebutés par la tiédeur de Valérie Pécresse et de Marine Le Pen sur les thématiques sociétales. En jeu, derrière la présidentielle : les législatives et la personnalité qui prendra la main sur l'extrême droite pour les cinq années à venir.

Laurent de Boissieu



## Le rebond annuel

### La chronique de Alexis Jenni

**B**on, il n'y a pas que la guerre dans la vie, il y a aussi la vie. Et depuis que j'ai quitté la banlieue nord (parisienne s'entend car il n'est de banlieue comme un pays en soi que parisienne), pour une petite ville de Gironde, j'y voue une attention peut-être démesurée. Jamais printemps ne fut autant attendu, ses progrès aussi suivis de jour en jour, avec un peu d'impatience d'ailleurs, jamais ses manifestations ne furent admirées avec autant d'enthousiasme et de photographies; comme si ça ne se reproduisait pas chaque année, tout ça. Mais chaque année ça me fait la même chose. Et comme derrière la maison il y a un petit jardin, je peux me livrer sans frein à cette maniaquerie heureuse: regarder pousser l'herbe et admirer la résolution des bourgeons.

Parce qu'il en faut de la résolution et aussi de la puissance pour se déployer. J'ai eu un peu peur pour le figuier, celui qui est entrelacé avec le lilas au coin de la clôture. Le lilas, élancé, semblait tout faire avec légèreté, il s'était

mis en feuilles en une nuit sans effort apparent, ses branches bien droites tendues vers le ciel, il fait ça, pousser, avec une indifférence de dandy, il est aérien et n'a d'autre but que de se rapprocher du ciel.

Le figuier trapu est plus renfrogné, voire buté. J'allais le voir, il ne laissait rien paraître, et puis le jour où il plut du sable, maculant les vitres et la table du dehors d'une poussière orange, il se décida, il éclôt. Les écailles de ses bourgeons, lisses et brillants comme les pièces d'une armure de bronze, se fendirent et une branche miniature et tendre, toute repliée sur elle-même, en sortit, ployée par l'effort qu'elle fournissait pour s'épanouir. Pendant ce temps le lilas, hautain, avait posé sur le ciel redevenu bleu des ébauches de fleurs, disposées en grappes, déjà violettes.

Le tout petit groseillier que nous avons planté un mois auparavant, pas plus de quinze centimètres au garrot, fit péter six verticilles de feuilles finement dentelées, pas plus grosses que l'ongle. Si j'ose dire péter, c'est

*Le mimosa géant, lui, a terminé sa mission, il a fracassé l'hiver de sa boule d'un jaune intense, un brusque éclat solaire qui eut dans la grisaille l'intensité atomique.*

que j'y ai vu un feu d'artifice, cinq fusées lentes et vertes éclatant à ras de terre, dans son ciel encore modeste de petit buisson. Je rêve d'une poignée de groseilles nageant dans du lait, mais ce sera sans doute au petit-déjeuner de juin 2025.

Du côté de la ligne d'oignons les nouvelles sont moins bonnes, les graines semées ne bougent pas, elles ont dû se perdre, pousser à l'envers et prendre la mauvaise direction, même si je sais de source sûre que ce n'est pas

possible, les racines savent où est le fond, les tiges savent où est le ciel, tout est précisément orienté, elles n'ont alors pas dû germer, pas encore. Là c'est la perspective de la piperade que j'envisageais avec ces longs oignons doux qui s'éloigne. Mais peut-être suis-je trop impatient.

Le romarin, lui, fleurit. Il y en a un peu partout car nous avons lu quelque part qu'il éloigne les moustiques, nous en avons planté tout autour comme on allume des cierges, comme on suspend aux portes des tresses d'ail pour éviter les visites nocturnes des vampires, et si ça ne marche pas, eh bien on le mangera. Le jasmin a repris sa progression. Le jardin est modeste, il est séparé de celui du voisin par un grillage à poules, mais le jasmin en a déjà englouti la moitié. L'extrémité de ses lianes se redresse, cela fait un peu peur, ce sont des tentacules qui tâtonnent autour d'eux, qui continuent leur progression le long du grillage qu'ils finiront par transformer en une haie continue. Ils se sont emparés de la branche d'un arbuste qui les sur-

plombait, peut-être le feront-ils ployer, ils viennent également de s'emparer du fil à linge, mais poliment je les décrocherai et les réorienterai vers leur mission première, la haie; et au fur et à mesure de l'avancée de ces tentacules, des groupes de feuilles y éclosent pour ravitailler leur mégalomane conquête du monde.

Le mimosa géant, lui, a terminé sa mission, il a fracassé l'hiver de sa boule d'un jaune intense, un brusque éclat solaire qui eut dans la grisaille l'intensité d'une explosion atomique, et maintenant ses petites boules jaunes jonchent le sol, picorées par des palombes dont je me demande ce qu'elles y trouvent. Le cerisier a daigné verdir ses bourgeons qui, tout l'hiver, étaient restés de ce bronze rougeâtre qui semble être leur couleur de sommeil, cela annonce sûrement quelque chose, tout ça n'est pas fini. Je veille. Il est quand même judicieux que Pâques ait lieu en ces temps de poussée de vie et de renouvellement des feuilles, c'est vraiment de saison.

### *l'image*

⬅  
Contre l'avidité des marchands, contre l'ignorance et la méchanceté des nantis, contre la stupidité guerrière des nations qui organisent les tueries et les famines, les peuples pauvres ont cet indicible pouvoir: le silence, la lumière.



J-M. G. Le Clézio

*Des Kurdes irakiens tenant des torches allumées célèbrent Norouz, le nouvel an du calendrier persan, dans la ville d'Akra (Kurdistan irakien), le 20 mars. Safin Hamed/AFP*

